

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI

Filozofická fakulta

Katedra romanistiky

**Le français argotique et familier
dans Le Huffington Post**

**Argotic and Colloquial French
in Le Huffington Post**

(Bakalářská diplomová práce)

Autor: Dominika Vyskočilová

Vedoucí práce: Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Olomouc 2016

Prohlášení

Prohlašuji, že jsem tuto bakalářskou diplomovou práci vypracovala samostatně pod odborným vedením Doc. PhDr. Jana Holeše, Ph.D., a uvedla v ní veškerou literaturu a ostatní zdroje, které jsem použila.

V Olomouci dne 15. dubna 2016

Poděkování

Ráda bych tímto poděkovala vedoucímu práce Doc. PhDr. Janu Holešovi, Ph.D., za odborné rady při psaní bakalářské práce a také rodině a přátelům za morální podporu.

Table des matières

Introduction	5
I. Définition des termes	8
I.1. Qu'est-ce que l'argot	8
I.1.1. L'argot ou les argots ?	8
I.1.2. Définitions dans l'approche diachronique	9
I.1.3. Évolution du terme.....	12
I.1.3.1. Jargon de plus près	13
I.1.4. Procédés de création	15
I.1.4.1. Emprunt.....	15
I.1.4.2. Procédés sémantiques	16
I.1.4.3. Procédés formels	17
I.2. Qu'est-ce que le français populaire	19
I.3. Qu'est-ce que le français familier	21
II. The Huffington Post	23
II.1. Histoire du site	23
II.1.1. Arianna Huffington	25
II.1.2. Raisons de la critique	26
II.2. Le Huffington Post ou la version française	28
II.2.1. Anne Sinclair	29
II.2.2. Mise en page et rubriques	31
III. Analyse	33
III.1. Emprunt	34
III.2. Procédés sémantiques	36
III.3. Procédés formels	38
III.4. Autres expressions familières.....	41
III.5. Résumé	45
Conclusion	47
Liste des abréviations	49
Resumé	50
Bibliographie	51
Annotation (en français)	54
Annotation (en anglais)	55

Introduction

Ce travail a pour but d'analyser des articles du *Huffington Post*, un journal en ligne, et d'y trouver des mots appartenant à l'argot ou au registre du français familier. Nous voulons démontrer que ce type de mots n'est pas caractéristique seulement pour la langue parlée, comme l'on pourrait croire, mais qu'il apparaît également dans les médias qui devraient servir de modèle de la langue soutenue.

Nous ne nions pas le fait que la langue est un organisme vivant qui ne connaît pas de frontières, qui change constamment, qui évolue, et nous sommes conscients qu'elle ne peut pas conserver seulement sa forme soutenue car ce serait artificiel et stagnant. Une langue vit sous beaucoup de formes et c'est exactement ce qui en fait un organisme vivant. Si la langue meurt, tout meurt.

Néanmoins, nous croyons qu'on ne devrait pas oublier la base, soit la forme soutenue. Cela devrait être ancré en nous depuis l'école primaire et ne jamais disparaître. Comment vous voulez savoir compter les intégrales si vous ne savez même pas multiplier ? On doit d'abord parfaitement maîtriser les bases pour pouvoir comprendre et utiliser le reste.

Malheureusement, la situation est grave selon ce que nous observons depuis des années. Par exemple « seulement 45 % des Français maîtrisent les règles orthographiques en 2015 ».¹ Nous pouvons souvent entendre des plaintes des recruteurs que les CV et les lettres de motivation sont pleins de fautes, les accords au passé composé ne sont pas respectés, ainsi que le pluriel des noms et des adjectifs, le participe passé finit en *-er* au lieu de *-é*, le futur est confondu avec le conditionnel, certaines expressions sont écrites phonétiquement et mal (p. ex. *exigent* au lieu de *exigeant*, *connection* au lieu de *connexion*, *à l'intention* au lieu de *à l'attention de*, *avoir affaire* au lieu de *avoir à faire*, etc.), les formes du subjonctif sont rarement correctes (si déjà il est utilisé là où il le faut), etc.

Tout cela pour dire que l'utilisation correcte de la langue est sur le déclin. Mais selon nous, le déclin ne concerne pas uniquement les règles orthographiques mais aussi l'utilisation des mots purement soutenus sans traits d'expressivité. En effet, les mots argotiques, populaires ou familiers sont plus populaires dans la langue courante et ce n'est rien de surprenant étant donné qu'ils sont présents dans tous les domaines de la vie.

¹ Réforme de l'orthographe : 10 mots qui vont changer à la rentrée. *My TF1 News* [en ligne]. 2016 [consulté le 4 février 2016]. Disponible sur : <http://lci.tf1.fr/france/societe/reforme-orthographique-10-mots-qui-vont-changer-a-la-rentree-8712574.html>.

Notons que ce n'est pas la question de ce nouveau millénaire. Déjà de grands classiques comme Villon, Balzac, Hugo, Zola et bien sûr les innovateurs comme Queneau ou Céline n'avaient point peur de puiser à l'argot. La musique, notamment le rap ou le slam, n'est pas une exception non plus. Les hommes politiques, eux aussi, n'hésitent pas à employer des mots argotiques lors de leurs discours enflammés.

Quant à la publicité, elle s'inspire de la langue de la rue pour attirer les gens. Étant un domaine créatif, elle crée également des expressions familières, pour que les slogans soient plus frappants, et celles-ci sont ensuite adoptées par les gens. D'ailleurs, la publicité fait partie du monde médiatique et elle n'est pas la seule qui exploite de l'argot, consciemment ou inconsciemment. La radio, la télévision, le cinéma ou la presse ne restent pas en arrière.

Évidemment, il ne serait pas naturel de parler en langue soutenue tout le temps. Mais cela ne veut pas dire que l'on devrait l'omettre et l'oublier. On devrait toujours nous l'enseigner, nous le rappeler, nous l'inculquer. À qui c'est le devoir ? À l'école. Mais l'école ne le fait pas apparemment assez bien, sinon les lettres de motivation ne seraient pas pleines de fautes et les mots comme *boulot* ne figureraient pas dans les copies des élèves. Si l'école ne remplit pas ce devoir du modèle comment parler correctement, qui d'autre devrait le faire ? Les médias.

Les médias nous instruisent aussi bien que l'école. Ils nous fournissent l'image de la réalité, on apprend des choses sur le monde dehors à travers eux, ils nous disent à quoi réfléchir et ce qu'en penser, ils nous montrent ce qui est bien et ce qu'il ne faut pas faire. Les médias se comportent comme le modèle dans tous les domaines. Nous n'allons pas polémiquer si c'est bien ou non, car il existe des points de vue très différents sur ce problème, cependant, nous croyons que les médias devraient fonctionner comme le modèle de la langue soutenue, correcte, pure.

Les gens et surtout les jeunes gens ne devraient pas apprendre et adopter les argotismes des médias en croyant que c'est tout à fait correct si c'était publié par une telle institution. Le but de ce travail est de prouver que les médias échouent à ce devoir et sont une source de nombreux argotismes. Nous avons choisi pour cette cause le journal en ligne *Le Huffington Post* puisque nous le lisons depuis longtemps et dès le début, nous avons été surpris par le nombre des expressions argotiques, populaires ou familières.

Or, en premier lieu, avant d'analyser les articles, nous devons distinguer entre les termes de l'argot, du jargon, du français populaire et du français familier, car ils restent très obscurs même parmi les linguistes. Nous précisons quelle est la différence entre l'argot en singulier et les argots en pluriel. Nous parlerons de l'histoire et évolution du terme *argot* et nous observerons de plus près la signification du terme *jargon*. Nous révélerons également les procédés de création des mots argotiques.

En deuxième lieu, nous présenterons le journal en ligne lui-même. Nous nous consacrerons d'abord à la maison-mère américaine, son histoire et sa fondatrice Arianna Huffington avant de présenter la filiale française avec sa directrice éditoriale Anne Sinclair. Ensuite, nous décrirons la mise en page du site et nous caractériserons un peu la nature des rubriques.

En dernier lieu, nous ferons une analyse quantitative. Nous avons décidé de limiter notre recherche à cent articles publiés en trois jours consécutifs par conviction que c'est un nombre assez grand pour récupérer assez de données qui prouveraient que l'apparition des expressions argotiques et familières n'est pas occasionnelle mais plutôt régulière et élevée. En outre, le nombre cent est aussi avantageux pour une autre raison. Les résultats finaux pourront être interprétés comme des unités, ainsi que le pourcentage. Notre hypothèse est que nous trouverons des expressions familières au moins dans une moitié des articles analysés.

I. Définition des termes

Dans cette première partie, nous définirons les termes que les linguistes utilisent le plus pour parler du français non conventionnel, comme dit le linguiste et chroniqueur Jacques Cellard² – l’argot, le français populaire et le français familier.

I.1. Qu’est-ce que l’argot

I.1.1. L’argot ou les argots ?

Il est difficile de décrire ce qu’est l’argot car c’est quelque chose qui n’a pas de règles ou de lois. Il est insaisissable et indomptable, il vit comme il veut, il change sans cesse selon la nécessité ou la fantaisie. Il n’a pas d’orthographe figée et c’est aussi une des raisons pourquoi il est tellement difficile d’établir un dictionnaire d’argot. La situation peut changer avant même qu’il soit fini.

Étant donné que l’argot est surtout une langue parlée et naît dans la rue et dans les lieux mal famés, il est parfois compliqué de trouver la transcription vers la langue écrite. De plus, comme l’argot change tout le temps et il n’a pas de limites, un tel dictionnaire ne peut jamais être complet, ni actuel pendant très longtemps. Mais qu’est-ce que donc l’argot ? Ou on devrait dire les argots ? Les deux notions existent et nous clarifierons d’abord quelle est la différence entre le singulier et le pluriel avant de nous plonger dans les définitions.

Les linguistes consentent généralement à ce que l’argot est une notion générale et hyperonymique qui recouvre un ensemble de différents argots de différents milieux. « Il existe un argot de la banque et de la Bourse comme il existe un argot de la police ; un argot des P.-D.G. (*usine à gaz, dégraisser, placard*) et un argot de la prostitution ; un argot de la drogue et un argot de l’informatique (*bidouiller, bourriquer*). Ainsi des professions que l’on était tenté d’accuser de répandre le français continuent de créer ou d’adopter les mots français dont ils ont besoin, en puisant aux sources de la langue populaire la plus savoureuse. »³ Il existe effectivement plusieurs argots, néanmoins, nous utiliserons la notion en singulier pour parler de l’argot en général et de le distinguer des autres couches de la langue.

² DUNETON, Claude. *Petit dictionnaire du français familier : 2000 mots et expressions d’Avoir la pétoche à Zigouiller*. Paris : Points, 2012, p. 18.

³ CARADEC, François. *Dictionnaire du français argotique & populaire*. Paris : Larousse, 2006, p. 12.

I.1.2. Définitions dans l'approche diachronique

Dans ce sous-chapitre, nous relèverons des définitions de l'argot de plusieurs auteurs comme elles naissaient et changeaient au fil du temps et nous donnerons la nôtre à la fin tout en respectant tout ce qui a été dit, puisque la bonne compréhension de la problématique est indispensable pour la partie pratique, soit l'analyse du journal, qui suivra.

Albert Dauzat a écrit dans *Les Argots* en 1946 que « l'argot est le langage des malfaiteurs ». ⁴ Il sert à crypter le sens de l'énoncé à la police et seulement les « voyous » le comprennent. Il transforme ou remplace, toutefois, les mots courants comme p. ex. *pied, fille, soleil* ou *mouton*, mais « lorsque l'argot des malfaiteurs crée des termes particuliers pour tout ce qui touche aux vols, aux crimes, aux bagnes, etc. », il s'agit plutôt du langage professionnel. ⁵ De plus, Dauzat pense que l'argot est surtout un langage oral qui ne s'écrit pas normalement. Mais on sait que ce n'est plus vrai de nos jours, que les réseaux sociaux, les messages SMS et aussi les médias sont pleins d'argot. Donc on peut l'écrire.

En revanche, selon Gaston Esnault, « l'argot est un ensemble oral des mots non techniques qui plaisent à un groupe social. C'est du savoir-populaire, prêt à être admis dans le français général. Une saillie personnelle devient de l'argot si elle plaît au groupe comme du vécu ». ⁶ Cependant, Esnault croit que le mot argotique n'est ni conventionnel, ni artificiel, ni secret. Mais nous pensons qu'il est secret au moins au début et aussi qu'il est artificiel d'une certaine façon. Par exemple le verlan est un procédé tout à fait artificiel, mais nous en parlerons plus tard.

Par contre, Denise François-Geiger du Centre d'argotologie soutient la fonction cryptique mais plus seulement dans le milieu des malfaiteurs, mais aussi chez les jeunes qui veulent se cacher des parents, des professeurs, etc. ⁷ Cela veut dire que le champ d'emploi s'est étendu. « L'argot peut exprimer la familiarité, la passion, la tendresse pudique, la séduction, la frime, le snobisme, la poésie, le plaisir d'être dans le vent, la désinvolture... En somme, l'argot permet aux locuteurs certains caprices qui égaiement le parler quotidien. » ⁸

Malgré tout, cela reste « le parler des truands » et le lexique se limite aux sujets de la femme, du sexe, de l'alcool, de la prison, etc. « L'argot ne possède pas de vocables pour ce qui est

⁴ DAUZAT, Albert. *Les argots*. Paris : Librairie Delagrave, 1946, p. 5.

⁵ *Ibid.*, pp. 6–7.

⁶ ESNAULT, Gaston. *Dictionnaire historique des argots français*. Paris : Larousse, 1965, p. 5.

⁷ COLIN, Jean-Paul, MÉVEL, Jean-Pierre, LECLÈRE, Christian. *Dictionnaire de l'argot*. Paris : Larousse, 1994, p. 12.

⁸ *Ibid.*, p. 13.

bien-pensant, familial, spirituel... »⁹ De même, Lermine et Levêque, même s'ils reconnaissent qu'auparavant l'argot était le domaine des voleurs, qui l'utilisaient pour ne pas être compris par la police, maintenant ce n'est plus le cas, puisque, « connu de la police, il n'est plus mystérieux » et depuis tout le monde fait de l'argot.¹⁰

Marc Sourdod retient la formulation de sa collègue Denise François-Geiger en disant que l'argot sert « d'abord à cacher tout ou une partie du contenu communiqué à ceux qui ne font pas partie de la communauté restreinte ».¹¹ Il en résulte que la fonction cryptique est essentielle dans l'argot mais elle n'est pas la seule selon Sourdod. La connivence, le ludique et le sentiment d'appartenance à un groupe social sont également importants. La fonction cryptique n'est pas toujours dominante non plus. Par exemple, en ce qui concerne l'argot des écoles, elle est momentanée. On essaie de cacher quelque chose au nouvel arrivant qui, cependant, découvre vite le contenu et peut donc être intégré au groupe. Même en prison, l'aspect ludique peut dominer, sachant que l'argot peut servir à faire passer le temps.

Néanmoins, selon Louis-Jean Calvet, l'argot est l'arme de tous ceux qui rejettent la norme. Ce n'est plus une langue cryptique et secrète comme à son origine, mais plutôt une langue des exclus ou de ceux qui se veulent tels. « Il n'est plus besoin aujourd'hui d'être ancien bagnard, policier ou médecin de prison pour traiter de l'argot. »¹²

François Caradec dit que « l'argot est un idiome artificiel dont les mots sont créés pour n'être pas compris par les non-initiés ».¹³ Par conséquent, ces mots perdent leur valeur d'argot dès que leur signification est révélée dans un dictionnaire d'argot. Souvent, ils entrent aussi dans la langue populaire ou disparaissent par manque d'utilisation. Pour Caradec, la fonction cryptique est donc essentielle et on dirait aussi la seule pour qu'un mot appartienne à l'argot. Dès qu'il perd ce trait, il cesse d'être argotique et se déplace dans le registre du français populaire dont on parlera plus tard.

Claude Duneton souligne qu'historiquement, l'argot est « le langage particulier, normalement secret, dont faisaient usage les voleurs de grands chemins organisés en bandes redoutables et parfois spécialisées dans le crime ; par voie de conséquence on appelait ainsi le

⁹ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 7, p. 13.

¹⁰ LERMINA, Jules, LEVÊQUE, Henri. *Dictionnaire thématique français-argot : suivi d'un Index argot-français : à l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la Langue Verte*. Paris : Les éditions de Paris, 1991, xvi, p. 11.

¹¹ PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena (éd.). *Aux marges de la langue: argots, style et dynamique lexicale : hommage à Marc Sourdod pour son 65ème anniversaire*. 1^{ère} éd. Brno : Masarykova univerzita, 2011, pp. 15–16.

¹² CALVET, Louis-Jean. *L'argot*. 1^{ère} éd. Paris : Presses universitaires de France, 1994, pp. 6–31.

¹³ CARADEC, réf. 3, p. 10.

langage créé dans les prisons et les bagnes de jadis. L'argot est le langage de la délinquance, qui inclut la langue sourde de la prostitution, aussi vieille que le vol et l'assassinat ». ¹⁴ Comme Caradec, Duneton soutient aussi l'idée que l'argot passe en français populaire, ou plus précisément qu'il *est* le français populaire. Nous expliquerons pourquoi plus tard.

Allons vérifier maintenant ce que disent les encyclopédies et les dictionnaires en ligne pour varier les sources et achever la liste des définitions :

« L'argot est la langue spéciale de la pègre ou plus exactement, à l'origine, celle des gueux ou mendiants professionnels, puis celle des voleurs, tricheurs, escrocs de tout genre. » ¹⁵

« Ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.). Synonyme : jargon. » ¹⁶

« Vocabulaire et tournures propres à un milieu social ou professionnel. Synonyme : jargon. » ou « Langue propre au milieu, aux malfrats. » ¹⁷

« Langage de convention dont se servaient les gueux, les bohémiens, etc., c'est-à-dire langage particulier aux malfaiteurs (vagabonds, voleurs, assassins) ; aujourd'hui essentiellement, parler qu'emploient naturellement la pègre, le Milieu, les repris de justice, etc. Synonyme : langue verte. » ou « Langage ou vocabulaire particulier qui se crée à l'intérieur de groupes sociaux ou socio-professionnels déterminés, et par lequel l'individu affiche son appartenance au groupe et se distingue de la masse des sujets parlants. Argot parisien ; argot d'école, de la bourse, du journalisme, etc. Synonyme : jargon. » ¹⁸

En somme, il est évident qu'il n'existe pas une seule définition de l'argot. Au contraire, il y en a plein et chacune diffère un peu de l'autre. Certains disent que l'argot est la langue des malfaiteurs et personne d'autre ne l'utilise. D'autres protestent que l'argot est accessible à tous ceux qui veulent se différencier du reste de la société ou seulement être à la mode et cela peut être tout le monde (élèves, musiciens, politiciens). Certains disent que l'argot n'est point artificiel, que c'est

¹⁴ DUNETON, réf. 2, p. 19.

¹⁵ GUIRAUD, Pierre. Argot. *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. 2016 [consulté le 9 février 2016]. Disponible sur : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/argot/>.

¹⁶ Argot. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 9 février 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/argot/5198>.

¹⁷ Argot. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 9 février 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/argot/>.

¹⁸ Argot. *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* [en ligne]. Nancy, 2012 [consulté le 9 février 2016]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/argot>.

quelque chose qui naît naturellement chez le peuple bas. D'autres pensent qu'il est artificiel avec ses procédés de codage conçus artificiellement (verlan, largonji, loucherbem).

Certains s'expriment que l'argot est une langue secrète et cryptique dont le but est de ne pas être compris par personne d'autre sauf les initiés et d'autres qu'elle était peut-être cryptique au début mais plus maintenant car tout le monde la comprend et l'utilise. Certains disent que l'argot existe seulement à l'oral mais d'autres, qui établissent les dictionnaires d'argot ou les utilisateurs des réseaux sociaux, nous prouvent qu'il existe également à l'écrit.

Après avoir bien considéré tous les côtés, telle serait notre définition : L'argot est originellement la langue des malfaiteurs qui voulaient ne pas être compris. Cependant, de nos jours, c'est la langue de tout le monde. L'argot est omniprésent dans notre société et tout le monde le comprend et l'utilise. On pourrait dire que c'est un cercle vicieux. Tout le monde utilise de l'argot, parce qu'il est partout et il est partout puisque tout le monde l'utilise. Il n'est donc plus secret ni cryptique comme il l'était.

Il peut l'être au début mais ce mystère disparaît dès que l'individu découvre le sens du mot, voire le système du cryptage. Il demeure le langage non officiel, ou si vous voulez non conventionnel, mais c'est la langue du peuple et même une Première dame peut s'en servir si elle le veut. Finalement, bien que l'argot naisse dans la rue et surtout dans les banlieues, chez les gens ordinaires, naturellement et/ou artificiellement, et est donc surtout oral, il peut très bien être transféré à l'écrit (voir la littérature, les publicités, les réseaux sociaux, les journaux, etc.).

I.1.3. Évolution du terme

Tout au début, les termes qui désignaient ce qu'on appelle *argot* aujourd'hui étaient *jargon*, issu de *garg*, qui était le premier, et *jobelin* de *jobe*. Les premières traces de ces deux termes remontent au XV^e siècle. « C'est un document de police de 1426 qui, pour la première fois, atteste d'une façon explicite l'existence d'un langage spécial : 'Lequel Nobis dist au suppliant qu'il alast avec lui en l'ostel où pend l'enseigne des petits soliers et que il avoit trouvé son homme ou la duppe qui est leur manière de parler et que ilz nomment jargon, quant ilz trouvoient aucun fol ou innocent qu'ilz veullent decevoir par jeu ou jeux et avoir son argent.' »¹⁹

Jobelin s'utilisait simultanément. Le mot *jargon* existait déjà au XII^e mais il ne voulait pas encore vraiment dire la langue des malfaiteurs mais plutôt 'murmure' ou 'bavardage'.²⁰ Il est

¹⁹ Origines de l'argot. *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. 2016 [consulté le 13 février 2016]. Disponible sur : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/argot/1-origines-de-l-argot/>.

²⁰ DAUZAT, réf. 4, p. 10.

vrai que « l'existence d'un argot est attestée dès le XIII^e siècle et chacun connaît les fameuses *Ballades* de Villon »²¹ mais il n'y avait pas encore un terme généralement connu pour ce phénomène. Au moins, on n'en sait rien. Au XVI^e siècle, on voit apparaître *blesquin*, « le langage des merciers (colporteurs), appelés 'blesches' dans leur argot ».²² À la même époque, on disait aussi *baragouin* mais c'était vraiment occasionnel, voire marginal.

Au XVII^e siècle, *narquois* désignait aussi le langage des gueux. Dans le même siècle, existait pendant un moment également le mot *bigorne* qui désignait 'imbécile' et 'argot' en même temps. Il en résulte qu'à l'époque, on croyait que parler argot était seulement pour les dupes. Pourtant, le terme *jargon* persistait, et cela, jusqu'au XVII^e siècle. C'était ce terme-ci qui désignait le langage des gueux. Pendant deux siècles alors l'argot d'aujourd'hui était le jargon de jadis.

Néanmoins, c'est *argot* qui prend la place de *jargon* qui ne disparaît pas complètement pour autant. Il existe même de nos jours mais pour beaucoup de linguistes ce n'est que la dénomination ancienne pour l'argot. Ces deux termes sont donc des synonymes. Il y a encore un autre synonyme de l'argot et c'est la *langue verte*, une expression de 1852 qui désigne la langue des jeux ou la rudesse. « La langue verte est ici conçue comme langue de tricheurs mais aussi comme langue rude. »²³

« Le terme même d'argot est d'origine obscure. On s'est référé à *ergo*, *ergoter*, *Argos*, *Argonautes*, *art des Goths*... »²⁴ Selon Dazaut, la vraie origine est *argaut*, un mot provençal qui signifiait *vêtement*, *vieux vêtement* et finalement *guenilles* qui symbolisaient parfaitement les gueux.²⁵ C'est comme cela qu'ensuite *argot* en français signifiait le langage des gueux.

I.1.3.1. Jargon de plus près

Nous avons démontré ci-dessus que *jargon* était tout simplement un autre terme pour ce qu'on appelle *argot* aujourd'hui, voire le premier terme connu pour un langage non officiel et non soutenu, le langage des gueux, des malfaiteurs. C'était donc deux synonymes, l'un a remplacé l'autre. Certains considèrent ces deux termes comme synonymes même aujourd'hui, puisque, en effet, les deux existent encore, *jargon* n'a pas disparu. Or, beaucoup de linguistes les distinguent. Le mot *jargon* a pris aujourd'hui un sens différent.

²¹ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 7, p. 11.

²² DAUZAT, réf. 4, p. 10.

²³ CALVET, réf. 12, p. 3.

²⁴ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 7, p. 11.

²⁵ DAUZAT, réf. 4, p. 13.

Le plus souvent, on parle du jargon comme d'un « code linguistique particulier à un groupe socio-culturel ou professionnel, à une activité, se caractérisant par un lexique spécialisé, qui peut être incompréhensible ou difficilement compréhensible pour les non-initiés ». ²⁶ Autrement dit, c'est une langue de métier (mais non seulement parce que les étudiants ont aussi leur jargon) qui sert aux utilisateurs à s'exprimer plus rapidement et plus clairement car souvent ce lexique est technique et les termes n'ont pas d'équivalent dans la langue courante. Nous parlons ici par exemple du jargon médical, judiciaire, sportif ou d'école.

Il est clair que les gens de ce milieu ont leur propre langue que seulement eux comprennent. Par exemple un sportif ne comprendra pas le jargon d'un avocat et au contraire. Lorsque l'un voudra expliquer à l'autre ce qu'un mot veut dire, il devra paraphraser, car il n'y aura pas d'équivalent que tout le monde comprendrait. Par surcroît, le jargon ne veut pas être secret, il ne se fait pas cryptique, comme le fait, au moins tout au début, l'argot. Le jargon ne se cache pas. « Pour l'argot, créer des mots a toujours été une nécessité, et pour les jargons de métier un besoin. » ²⁷ Cela veut dire que l'argot est plus un jeu, il y a un certain ludique et le désir d'être à la mode, tandis que pour le jargon, c'est un besoin de créer des mots qui n'existent pas dans la langue courante.

Néanmoins, le problème est qu'il existe aussi beaucoup d'argots comme nous avons précisé auparavant et parfois on parle aussi d'argots de métier (p. ex. argot de police, de P.-D.G., de la banque, argot sportif, etc.). Il existe un jargon d'école, aussi bien qu'un argot d'école. Parfois, il est très difficile de distinguer entre les deux.

Quoique nous ayons démontré qu'il y avait une nuance entre les deux termes comme on les conçoit aujourd'hui, les frontières sont vraiment floues dans certains cas et c'est pour cela que certains linguistes (p. ex. Denise François-Geiger, Marc Sourdou) les ont réunis en un – *jargon* – « pour signifier le glissement toujours possible de l'une à l'autre de ces activités ». ²⁸ Ceci montre, entre autres, combien ces deux termes en ont en commun (il suffit seulement de se rappeler de leur passé où ils étaient des synonymes).

²⁶ Jargon. *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* [en ligne]. Nancy, 2012 [consulté le 14 février 2016]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/jargon>.

²⁷ CARADEC, réf. 3, p. 11.

²⁸ PODHORNÁ-POLICKÁ, réf. 11, p. 13.

I.1.4. Procédés de création

I.1.4.1. Emprunt

Il existe plusieurs façons comment un mot argotique peut naître et l'une d'elles est l'emprunt à une langue étrangère, l'un des procédés le plus productif de nos jours. La langue qui sert de la plus grande source est l'arabe. Les raisons sont assez simples. « Depuis plus de dix siècles, le français et l'arabe entretiennent une longue liaison. Guerres et paix, relations culturelles et commerciales ont ponctué ces échanges qui, selon les époques, ont eu des conséquences variables, mais toujours importantes, pour le lexique des deux langues. »²⁹

Certes, le français doit à l'arabe de nombreux mots appartenant à la langue soutenue maintenant (p. ex. *élixir, girafe, abricot, artichaut, épinard, carafe, tarif, gazelle, orange*)³⁰ mais c'est un procès fini. Ces mots existent déjà et la plupart des gens ne savent même plus qu'ils sont d'origine arabe. Aujourd'hui, l'arabe est toujours très productif mais plutôt sur le plan argotique. C'est « la première langue étrangère qui participe à l'élaboration du parler des cités »³¹ où vivent beaucoup de jeunes arabophones venus de l'Afrique du Nord qui mixent l'arabe (maghrébin) et le français.

« Pas étonnant qu'un grand nombre de mots dans la langue des jeunes des cités soient d'origine arabe, de l'arabe parlé en Algérie essentiellement. »³² En voici quelques exemples : *chouffer* (regarder), *kiffer* (aimer beaucoup), *mesquin* (minable, pauvre type), *rabla* (drogue), *seum* (poison, colère), *bled* (village, ville, pays d'origine), *chicha* (haschich), *flous* (argent), *haram* (péché), *casbah* (maison).³³

Or, il n'y a pas que l'arabe, le français emprunte aussi aux autres langues, par exemple à l'anglais (*cash* – argent liquide), espagnol (*barbaque* – carne), allemand (*flic* – sergent de ville) ou italien (*camoufle* – chandelle). À part les langues étrangères, le français contemporain emprunte également à l'ancien français (p. ex. *enterver* – comprendre, *guinche* – danse, *solir* – vendre), aux sources provinciales (*baratin* – bagou ; *arpion* – doigt, main, orteil, pied ; *daron* – maître, père ; *goualer* – chanter, crier) et aux sources techniques (*arnaquer* – habiller, truquer, escroquer ; *goupiller* – manigancer, travailler ; *trimer* – cheminer, travailler ; *piocher* – travailler).³⁴

²⁹ PODHORNÁ-POLICKÁ, réf. 11, p. 116.

³⁰ *Ibid.*, p. 117.

³¹ *Ibid.*, p. 121.

³² *Ibid.*, p. 120.

³³ *Ibid.*, pp. 120–121.

³⁴ COLIN, Jean-Paul, MÉVEL, Jean-Pierre, LECLÈRE, Christian. *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire*. Paris : Larousse, 2010, p. 21.

I.1.4.2. Procédés sémantiques

Le critère principal des procédés sémantiques est la substitution du sens d'un mot courant. L'exemple le plus démonstratif est le mot *argent*. « L'argent sert à acheter de quoi manger, on lui donne donc le nom de quelque chose qui se mange. »³⁵ C'est pour cela que les équivalents de l'argent dans l'argot sont : *beurre, blé, braise, galette, gâteau, huile, michon, noyaux, nouille, pognon, radis, trèfle, oseille, fric, pèze, artiche, carme, etc.*³⁶

Les figures essentielles du glissement du sens sont le calembour (jeu de mots fondé sur l'homophonie), la métaphore (comparaison impliquée), la synecdoque (désignation par la partie ou le caractère), la métonymie (le contenu pour le contenant, l'effet pour la cause, etc.), l'antiphrase (usage de l'ironie), l'euphémisme (atténuation de qqch de déplaisant ou brutal) et l'analogie synonymique (plusieurs termes ont le même sens ou un sens voisin).³⁷ Voici des exemples :

Calembour³⁸ : *cloporte* – concierge, qui clôt les portes ; *faire du rebecca* – se rebéquer, regimber ; *s'astiquer* – avoir un duel à l'astic, épée

Métaphore³⁹ : *faucher* – voler ; *anse* – oreille ; *sulfateuse* – mitrailleuse ; *purée* – misère ; *poisse* – malchance ; *cafard* – les idées noires

Synecdoque⁴⁰ : *bascule* – guillotine ; *bavard* – pistolet ; *babillarde* – lettre ; *charmeuses* – moustaches ; *tournante* – clef

Métonymie⁴¹ : *feu* – revolver ; *descendre qqn* – le tuer ; *faire suer* – importuner ; *avoir les chocottes* – avoir peur, ce qui fait claquer les dents ; *manger le morceau* – faire une révélation en justice, du temps où les aveux s'obtenaient par le jeûne

Antiphrase⁴² : *villa* – prison ; *ces messieurs* – le bourreau et ses aides, ou les policiers ; *couvent* – maison centrale d'hommes ou de femmes ; *sucrer* – maltraiter, punir

Euphémisme⁴³ : *endormir* – tuer ; *butte* – échafaud ; *château* – hôpital ; *valdas* – balles

Analogie synonymique : *Noir* ayant pris le sens de *ivre* a reçu pour équivalents *canaque, chocolat, goudronné*. *Se noircir* a entraîné *se mâchurer, se barbouiller, avoir le nez sale, être dans*

³⁵ CALVET, réf. 12, p. 36.

³⁶ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 859.

³⁷ *Ibid.*, p. 25.

³⁸ *Ibid.*, p. 24.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*, p. 25.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ *Ibid.*

le cirage. *Bécher* (dénigrer) a peut-être entraîné *bécher* (jardiner). *Manger le morceau* a entraîné *se mettre à table, casser le morceau, casse, morfiller*.⁴⁴

I.1.4.3. Procédés formels

Les procédés formels de création argotique sont ceux qui sont les plus artificiels car il y a certaines règles, voire un mode d'emploi, qui, si l'on le découvre, nous aide à comprendre tout le système et à mieux décrypter le sens des mots. Les trois grands procédés sont la troncation, la suffixation et la transformation.

La troncation, c.-à-d. « la suppression d'une ou plusieurs syllabes à la finale ou à l'initiale des mots »⁴⁵, englobe encore deux autres termes – l'apocope et l'aphérèse. Le premier consiste en chute des phonèmes à la fin du mot et a une valeur économique. Cela permet au locuteur de s'exprimer plus vite. Citons des exemples comme *popu* pour *populaire*, *pro* pour *professionnel*, *proc* pour *procureur*, *cata* pour *catastrophe*, *impec* pour *impeccable*, *occase* pour *occasion*, *stup* pour *stupéfiant*, *provoc* pour *provocation*, *écolo* pour *écologiste*, *der* pour *dernier*, etc.

Or, l'apocope n'est pas caractéristique seulement pour l'argot, elle peut très bien fonctionner aussi dans la langue courante. Ainsi, on a des mots comme *auto* pour *automobile*, *vélo* pour *vélocipède*, *moto* pour *motocyclette*, *métro* pour *métropolitain*, *kilo* pour *kilogramme*, *photo* pour *photographie*, etc. Nous pouvons donc voir que l'apocope est un procédé très productif et utilisé non seulement dans l'argot.

Par contre, l'aphérèse, chute des phonèmes à l'initiale du mot, est peut-être moins productive en général, mais elle est plus caractéristique pour l'argot. « Elle relève presque exclusivement de l'argot. Elle opacifie son sens et rend plus difficile le décodage de l'énoncé. »⁴⁶ Citons des exemples comme *ricain* pour *Américain*, *bicot* pour *arbitre*, *droïde* pour *androïde*, *pitaine* pour *capitaine*, *cipal* pour *municipal*, *gnard* pour *momignard*, *troquet* pour *mastroquet*, etc.

Le deuxième le plus grand procédé – la suffixation, c.-à-d. l'ajout d'un suffixe au radical du mot – vient souvent après une apocope comme dans *cinoche* de *cinéma*, *clodo* de *clochard*, *prompto* de *promptement*, *proprio* de *propriétaire*, *apéro* de *apéritif*, *projo* de *projecteur*, *pristo* de *prisonnier*, *pibloque* de *pipelet*, *derjo* de *derrière*, etc. Il existe des suffixes concrets qu'on utilise répétitivement pour créer des argotismes. Ce sont par exemple :

⁴⁴ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 25.

⁴⁵ CALVET, réf. 12, p. 55.

⁴⁶ PODHORNÁ-POLICKÁ, réf. 11, p. 88.

-o (*proprio, pristo, apéro*), **-ot** (*belgicot, arbicot, boscot, jacquot*), **-ard** (*motard, mouchard, bibard, chauffard, vioquard, crevard, salopard*), **-arès** (*bouclarès, crevarès, défonçarès, dégoûtarès*), **-ouille** (*berdouille, cafouille, carambouille, magouille, niquedouille, papouille*), **-ouiller** (*bandouiller, bidouiller, glandouiller, magouiller*), **-iller** (*bouziller, godiller*), **-ouze** ou **-ouse** (*barbouze, bénouze, fellouze, centrouse, perlouse, piquouse*), **-aille** (*bleusaille, boustifaille, flicaille, joncaille, mouscaille, poullaille*), **-caille** (*blanchecaille, mouscaille, poiscaille, tranchecaille*), **-ance** (*bectance, boulodrance, croustance, cuistance*), **-anche** (*boutanche, calanche, tournanche, fortanche*), **-os** (*tranquillos, nullos, craignos, matos, classos, cassos, débilos, gravos*), **-oche** (*fastoche, dodoche, cinoche, valoche, baloche, Bastoche, bidoche*), **-asse** (*vinasse, bagougnasses, bidasse, grognasse*), **-abre** (*jeunabre, seulabre, Toulabre*), **-erie** (*dinguerie, vacherie, connerie, torcherie*), etc.

Le troisième le plus grand procédé est la transformation complète du mot qui consiste en codes à clef. Les codes les plus connus sont le verlan, le largonji, le loucherbem, le javanais et le cadogan. Ce sont aussi les procédés les plus artificiels car ils ont un système fixe de création qui peut être librement utilisable par tout le monde si l'on connaît les règles.

Le verlan « consiste à retourner le mot à l'envers, syllabe par syllabe : *brelica* pour *calibre*, *chicha* pour *haschich*, *laisse béton* pour *laisse tomber* »⁴⁷, *chémar* pour *marcher*, *ouf* pour *fou*, *feuj* pour *juif*, *meuf* pour *femme*, *keum* pour *mec*, *zarbi* pour *bizarre*, *keuf* pour *flic*, *chelou* pour *louche*, *verlan* pour *l'envers*, etc. Parfois, on crée aussi un verlan de verlan. La raison est que tout le monde comprend maintenant le verlan, donc il faut remasquer le sens encore plus. Ainsi on a *lanvère* pour *verlan*, *feumeu* pour *meuf*, *keufeu* pour *keuf*, etc.

Mais « l'inversion des syllabes n'est qu'une des formes de codage. La suffixation ou l'infixation systématique, l'insertion de syllabes postiches en sont d'autres. Par ailleurs, on ne transforme que rarement les mots en trois syllabes. On les réduit à des dissyllabes. Ainsi, *porte-monnaie* est abrégé en *portne*, et ensuite verlanisé en *népor*. *Porte-feuille*, argotisé en *larfeuille*, se mue en *félar* ».⁴⁸

Dans le largonji, on substitue la lettre *l* à la première consonne, on rejette cette dernière à la fin du mot et on rajoute le suffixe *-i* (un autre suffixe est possible). Par conséquent, *largonji* est, au fait, *jargon* (voici le mécanisme : *jargon* > *largon* > *largonj* > *largonji*). Ainsi *prince* devient *linspré*, *deux* devient *leudé*, *fou* devient *louf*, *beau* devient *lobé*, *sac* devient *lacsé*, etc.

⁴⁷ CARADEC, réf. 3, p. 18.

⁴⁸ BACHMANN, Christian, BASIER, Luc. Le verlan : argot d'école ou langue des Keums ?. In : *Mots*, n°8, mars 1984. Numéro spécial. L'Autre, l'Étranger, présence et exclusion dans le discours, pp. 171–176.

Dans le loucherbem, qui est à l'origine la « langue des bouchers et autres ouvriers »⁴⁹ et est encore vivant, on remplace la première consonne par *l*, on rejette cette dernière à la fin du mot et on rajoute le suffixe *-em* (les suffixes *-oque* ou *-uche* sont aussi possibles). Par conséquent, *loucherbem* vient du mot *boucher* (boucher > loucher > loucherb > loucherbem). Ainsi *fou* devient *loufoque*, *femme* devient *lemmefuche*, *bon* devient *lonbem*, etc. En réalité, le loucherbem est seulement une variante du largonji.

Dans le javanais, « on intercale la syllabe *av* dans chaque syllabe normale. *Pain* devient *pavain*, *bon* devient *bavon*, *jaunet* devient *javaunavet*, etc. ».⁵⁰ Le javanais est né « sous le second Empire ; il est resté un jeu de langage mais, après plus d'un siècle et demi, contribue encore à enrichir la langue ».⁵¹

Le cadogan est une variante plus compliquée du javanais. « La syllabe intercalée est *dgu*, avec redoublement de la voyelle ou de la diphtongue normale. *Bon* devient *bondguon*, *beau* devient *beaudgueau*, *cadogan* devient *cadgadodgogandgan*. »⁵²

Le dernier procédé formel qui combine un peu la troncation et la suffixation et qui est également très productif dans l'argot est le redoublement. Il vient souvent à la suite d'une apocope ou d'une aphérèse. Exemples : *zonzon* pour *prison*, *coco* pour *cocaïne*, *gaga* pour *gâteaux*, *jojo* pour *joli*, *rififi* pour *rif*, *popote* pour *pot*, *loulou* pour *loubard*, etc.

I.2. Qu'est-ce que le français populaire

Nous avons mentionné déjà plusieurs fois le terme *français populaire* (FP) mais qu'est-ce que cela veut dire et quelle est la différence entre l'argot et le parler populaire ? Et y en a-t-il une ? Auparavant, on distinguait, en effet, entre l'argot et le français populaire. L'argot était la langue de la délinquance, des criminels, tandis que le FP était la langue de la « classe ouvrière de Paris et de ses faubourgs. Le menu peuple de la capitale inventait à loisir des mots pittoresques depuis l'Ancien Régime ».⁵³

Même si le FP avait toujours une connotation péjorative comme une langue vulgaire de la classe sociale inférieure et il pourrait donc rappeler l'argot, ce n'était pas la même chose. Le FP ne voulait rien crypter, il n'était point artificiel avec des codes à clef. « C'est l'argot qui est une langue artificielle, mais non le français parlé, familier ou populaire, qui adopte parfois les mots

⁴⁹ LERMINA, LEVÉQUE, réf. 10, p. 8.

⁵⁰ *Ibid.*, p. 7.

⁵¹ CARADEC, réf. 3, p. 18.

⁵² LERMINA, LEVÉQUE, réf. 10, p. 7.

⁵³ DUNETON, réf. 2, p. 19.

pour leur seule sonorité et leur verve, et en modifie ou en détourne le sens. »⁵⁴ Il faut noter que les ouvriers avec leurs familles et les malfaiteurs étaient deux couches sociales différentes, ainsi leur langage se différenciait aussi. Les uns parlaient le français populaire, les autres parlaient l'argot.

Or, au milieu du XIX^e siècle, les rédacteurs de dictionnaires commençaient à confondre et à interchanger les deux termes ce qui a probablement causé l'inintelligibilité qui dure jusqu'à présent. En effet, l'argot et le français populaire sont devenus le même. Tous les mots et toutes les expressions qui n'étaient pas académiques étaient automatiquement de l'argot. Le langage de la couche laborieuse donc aussi.

La raison ? « La différenciation et l'interpénétration des couches sociales a entraîné le décloisonnement des divers jargons spécialisés, dont le vocabulaire est devenu un bien commun, tandis que les parlers populaires des grandes villes, appelés autrefois 'bas-langage', se muent en argots modernes soumis aux changements accélérés de la société. »⁵⁵ Autrement dit, la bourgeoisie voulait se distinguer du peuple bas qui luttait contre elle et elle l'a fait à travers la langue. Par conséquent, tout ce qui n'était pas la langue officielle de la bourgeoisie était de l'argot – la langue des criminels qu'il faut battre.

La révolution industrielle et les changements dans la société liés avec cela jouaient certainement aussi un rôle. L'argot, qui n'était plus réservé qu'aux malfaiteurs, est devenu populaire, parlé par tout le monde, du moins en partie. Ensuite, vers la III^e République, la langue populaire, donc celle des ouvriers, est peu à peu devenue la langue parlée connue par tout le monde et utilisée par toute la population. Non seulement par les ouvriers et non seulement à Paris et ses faubourgs.

D'où la confusion concernant la différence entre les deux appellations. Étant donné que la frontière est vraiment fine, s'il y en a une, et que déjà jadis les deux registres s'emmêlaient, ce n'est rien de surprenant que l'on a arrêté de distinguer entre les deux et que souvent ce que l'on appelle aujourd'hui de l'argot est plutôt du français populaire. « *Les paluches*, désignant *les mains*, appartient à la langue populaire des années 1930 ; le mot ne saurait subir l'opprobre réservé aux grands criminels ! *La guibolle* est aussi un mot populaire pour *la jambe*, variante de *guibonne* dans l'argot de Vidocq. *Les nougats*, pour *les pieds*, dérive d'une plaisanterie de gamins des années 1920 ! Où est le crime ? »⁵⁶

⁵⁴ CARADEC, réf. 3, p. 17.

⁵⁵ GUIRAUD, Pierre. Argot. *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. 2016 [consulté le 9 février 2016]. Disponible sur : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/argot/>.

⁵⁶ DUNETON, réf. 2, p. 21.

Ce qui confirme cette réflexion aujourd'hui est par exemple le fait qu'il existe plein de dictionnaires intitulés « Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire », « Dictionnaire du français argotique et populaire », « Argot et français populaire », etc. où on ne fait plus de distinction entre les deux termes. On les considère comme égaux.

I.3. Qu'est-ce que le français familier

Un autre terme – français familier – a déjà été également mentionné. Qu'est-ce qu'il signifie et quelle est la différence entre le français familier (FF) et le français populaire (FP) ? On peut remarquer que la désignation *populaire* disparaît peu à peu. Par exemple le *Petit Larousse* ne connaît plus ce niveau et il n'est pas le seul. Les raisons sont, encore une fois, reliées aux les changements dans la société.

Comme nous avons déjà dit, le FP était le langage du monde de travail manuel et des familles des travailleurs. « Cependant, la société française a évolué depuis les années 1950 si profondément dans tous les domaines que cette notion de 'classe populaire' ne recouvre plus la même réalité sociale, et surtout les mêmes schémas culturels. On ne peut plus raisonnablement parler aujourd'hui de *français populaire*, au sens précis et exact de 'français des classes laborieuses', opposé à ce qui serait 'un français de la bourgeoisie'. »⁵⁷

Le FP a disparu avec sa source – les ouvriers. Les quartiers traditionnellement populaires ont été vidés et remplacés par le secteur tertiaire ou par des immigrants qui parlaient souvent leurs langues d'origine. La classe populaire n'existe plus et par conséquent, le FP non plus. C'est l'expression *français familier* qui a pris le relais. La langue parlée « utilisée verticalement du haut en bas de la société française, surtout à l'oral, mais non assimilée au français conventionnel ». ⁵⁸

C'est le langage de tous les jours que tout le monde connaît, que l'on utilise et entend chez le boulanger, au tabac, au café, dans la rue, dans les transports en commun, à la maison, à l'école, au travail, partout. On le retrouve dans les journaux, les livres, les films, à la télévision ou la radio, chez les politiciens, etc. C'est le registre quotidien, courant.

Il faut noter que le FF ne se manifeste pas seulement sur le plan des mots et expressions mais aussi sur le plan syntaxique. Par exemple le redoublement du sujet (*Moi, je ne veux pas aller au cinéma.*) ou l'élimination de *ne* de la négation (*Je veux pas aller au cinéma.*) font partie de ce phénomène aussi.

⁵⁷ DUNETON, réf. 2, p. 23.

⁵⁸ *Ibid.*, p. 24.

Mais quels sont, au fait, les limites du FF ? Selon quels facteurs peut-on déterminer si un mot appartient au français conventionnel ou au FF ? La limite essentielle que propose Duneton est la rédaction scolaire. Si un mot est rayé et remplacé par un équivalent soutenu par l'enseignant (p. ex. *boulot* remplacé par *travail*), cela veut dire que ce mot est inadmissible dans une copie et est donc familier.

Cela nous semble assez correct vu que le système scolaire est l'un des plus stricts et rigoureux quant à l'exécution des principes de la langue soutenue. Certes, un enseignant peut utiliser un mot familier devant ses élèves et au contraire et ce n'est rien d'anormal, cependant, un tel mot ne devrait pas apparaître dans une rédaction officielle.

Revenons encore à la distinction des termes. Françoise Gadet dit que « la frontière entre français populaire, entendu comme langue des classes populaires, et français familier, usage de toutes les classes dans des contextes peu surveillés, est floue, et même pour la plupart des phénomènes inexistante ».⁵⁹

Nous dirions qu'il n'y a aucune frontière. En même façon que le jargon est devenu l'argot et l'argot est devenu le FP, le FP est devenu le FF. C'est une simple évolution des termes. Puisque la classe sociale populaire a cessé d'exister, le langage populaire aussi et il fallait trouver une autre appellation pour décrire ce langage parlé, le langage du peuple.

D'où il suit que si nous avons révélé dans le chapitre précédent que l'argot et le FP est la même chose, l'argot *est*, au fait, le FF qui est le successeur du FP. La preuve de cette déclaration sont encore les dictionnaires. Par exemple les mots *tronche*, *blé*, *fric*, *flic*, *gueule*, *bagnole*, *faucher*, *rapidos*, *provoc*, *picoler*, *fastoche*, *keuf* ou *bousiller* apparaissent dans le « Dictionnaire du français argotique et populaire », aussi bien que dans le « Petit dictionnaire du français familier : 2000 mots et expressions d'Avoir la pétoche à Zigouiller ».

Ces mots nous servent d'échantillon pour montrer que les mêmes mots marqués comme argotiques ou populaires par l'un sont marqués comme familiers par l'autre. C'est la preuve qu'il n'y a pas de différence entre les deux notions et c'est aussi la raison pourquoi dans la partie pratique, où nous ferons l'analyse des articles du *Huffington Post*, nous ne distinguerons pas entre l'argot, le FP ou le FF. Nous distinguerons seulement entre le français conventionnel et non conventionnel.

⁵⁹ BRANCA-ROSOFF, Sonia. Françoise Gadet, Le français populaire, PUF, Que-sais-je ? ; Langue française 93, février 1992 : « Enquêtes, corpus et témoins ». In : *Langage et société*, n°61, 1992, p. 87.

II. The Huffington Post

II.1. Histoire du site

The Huffington Post est un site web ou plus précisément un blog d'actualité gratuit d'origine américaine fondé en mai 2005 par Arianna Huffington (éditorialiste, activiste politique et auteur), Kenneth Lerer (ancien responsable de Time Warner), Andrew Breitbart (éditeur conservateur, commentateur, auteur) et Jonah Peretti (entrepreneur d'Internet, journaliste). Il a été « fondé comme un blog conversationnel collectif et il était souvent considéré comme une alternative libérale du blog d'actualité conservateur *The Drudge Report* ». ⁶⁰

Le journal est publié exclusivement sur Internet et fonctionne dans plusieurs pays dans le monde entier. Au début de l'année 2011, il a été racheté par AOL (America Online) pour 315 millions de dollars. Jusque-là, l'entreprise n'était pas rentable, c'est depuis le rachat qu'elle a commencé à gagner de l'argent et cela lui a permis de se développer vers l'étranger par la suite. Les revenus du *Huffington Post* proviennent exclusivement de la publicité.

Au début, le site se focalisait sur la politique mais maintenant il se consacre à beaucoup d'autres sujets comme la technologie, le sport, l'économie, l'environnement, la santé, la psychologie, l'alimentation, la mode, la culture, le people et même la science. Il a également beaucoup de collaborateurs célèbres, comme des acteurs hollywoodiens ou des comédiens, ainsi que des personnes respectueuses, comme des professeurs d'université ou des hommes politiques, qui y contribuent (p. ex. John Cusack, John Kerry, Alec Baldwin, Barack Obama, Hillary Clinton, Madeleine Albright, Robert Redford, Madonna, Natalie Portman, Bill Gates, Sean Penn, Bill Clinton, George Clooney, etc.). À part les célébrités, les politiciens et les spécialistes de divers domaines, il y a bien sûr aussi de vrais journalistes et beaucoup de blogueurs libres d'expression. Le site est ouvert à tous, par conséquent, le plan thématique est considérablement large.

C'est peut-être aussi pour cela que le blog a autant de succès. En 2009, « *The Observer of London* a élu *The Huffington Post* à juste titre comme le blog politique le plus puissant dans le monde ». ⁶¹ En 2012, le site *eBizMBA Rank* l'a qualifié comme le site politique le plus populaire des quinze qui étaient dans le classement. Dans la même année, il a été déclaré comme le sixième le plus grand site d'actualité aux États-Unis, peut-être aussi parce qu'il avait attiré quarante millions de visiteurs en un seul mois au début de l'année (de nos jours, ce nombre a grimpé à deux

⁶⁰ The Huffington Post. *Nieman Journalism Lab* [en ligne]. 2014 [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur : <http://www.niemanlab.org/encyclo/huffington-post/>.

⁶¹ 25 Best Blogs 2009. *Time* [en ligne]. 2016 [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur : http://content.time.com/time/specials/packages/article/0,28804,1879276_1879279_1879212,00.html.

cents millions) et parce qu'il dispose des interlocuteurs fidèles et très actifs qui y ajoutent des millions de commentaires chaque mois. Par ailleurs, il a six millions de sympathisants sur Facebook et presque sept millions sur Twitter. Sa communauté sur Facebook a été déclarée comme la plus active et ses publications étaient les plus partagées en 2014 parmi tous les journaux en ligne.

Toujours en 2012, *The Huffington Post*, et avec lui les médias numériques en général, a reçu son premier Prix Pulitzer grâce au journaliste David Wood pour une série de reportages sur les vétérans blessés dans la guerre d'Afghanistan et d'Irak. La fondatrice a dit à propos de cela : « C'est le point culminant de mon rêve de construire un service de renseignement où peut fleurir la meilleure forme de journalisme. »⁶² C'était un retournement très important pour les médias numériques et un succès considérable pour *The Huffington Post*, car le Prix Pulitzer est considéré comme le plus grand honneur dans le domaine de journalisme et avant 2012, il était décerné qu'à la presse écrite.

Lorsque le site commençait à avoir du succès, il a entamé son projet d'expansion. D'abord, il a lancé une version locale à Chicago (2008), suivi de New York, Denver, Los Angeles (2009) et d'autres. En 2011, il a lancé sa première filiale internationale au Canada suivie, un mois après, de celle en Grande Bretagne qui serait donc « la première édition en dehors de l'Amérique du Nord ».⁶³ En 2012, la filiale française a vu le jour. C'était la première version non-anglaise dans un pays non-anglophone. La deuxième édition française est née au Québec peu après.

Dans la suite, l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie ont également eu leur *HuffPost*. En 2013, la première filiale dans un pays asiatique a été lancée – au Japon. Dans la même année, l'Afrique du Nord a eu aussi sa filiale pour les pays du Maghreb, soit la troisième version française. Ensuite, d'autres filiales ont été ouvertes au Brésil (première en Amérique latine), en Grèce, en Inde et en Corée. En 2014 aussi, la première édition en arabe a été lancée pour le Moyen-Orient. L'année dernière, on a vu naître *HuffPost Australia*.

Nous pouvons donc constater que *Huffington Post*, occupant quasiment tous les continents, est un journal en ligne vraiment répandu dans le monde entier avec ses quinze versions écrites en dix langues étrangères et qu'il ne faut pas négliger son importance et sa popularité.

⁶² 2012 Journalism Pulitzer Winners. *The New York Times* [en ligne]. 2012 [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur : <http://www.nytimes.com/2012/04/17/business/media/2012-Journalism-Pulitzer-Winners.html>.

⁶³ Arianna 'really excited' for Huffington Post UK edition. *BBC* [en ligne]. 2011 [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur : <http://www.bbc.com/news/business-14042203>.

II.1.1. Arianna Huffington

Arianna Huffington est née en 1950 à Athènes en Grèce. C'est une éditorialiste, femme auteur, activiste politicienne, actrice, journaliste et l'une des fondatrices du *Huffington Post* dont elle est présidente et éditrice en chef actuellement. Elle a une double nationalité mais vit aux États-Unis. Quand elle avait seize ans, elle est partie vivre en Grande Bretagne pour y étudier l'économie à l'Université de Cambridge. Elle y a reçu son diplôme de master et est devenue présidente du Cambridge Union, le fameux cercle de débats.

Après ses études, elle a ouvert un magasin à Londres et a commencé sa carrière d'auteur. En 1974, elle a publié son premier livre – *The Female Woman* – qui critique certaines tendances dans les mouvements libérateurs de femmes.⁶⁴ Jusqu'à aujourd'hui, elle avait écrit quinze livres. Le quinzième – *The Sleep Revolution* – va paraître au mois d'avril de cette année.

À Londres, elle a vécu une romance avec l'écrivain et journaliste Bernard Levin mais c'est après s'être déménagée aux États-Unis en 1980 qu'elle a rencontré son futur mari Michael Huffington, le secrétaire du Département de la Défense, qui a obtenu un siège en tant que républicain dans la Chambre des représentants des États-Unis dans les années 1993 et 1995. Arianna l'a aidé ensuite avec sa campagne sénatoriale qu'il a finalement perdue. Peu après, en 1997, ils ont divorcé mais ils ont deux enfants ensemble.⁶⁵

Bien qu'elle fût assez conservatrice au début, elle est successivement devenue libérale à la fin des années 1990. C'est donc en tant que libérale qu'elle a tenté, en 2003, d'être élue gouverneur de la Californie. Malheureusement pour elle, l'élection a été remportée par Arnold Schwarzenegger. Comme nous le savons déjà, deux ans plus tard, elle a lancé son blog libéral qui est parvenu à devenir un site d'actualité apprécié, populaire et puissant.

Son entreprise célèbre le succès, aussi bien qu'Arianna elle-même. En 2009, *The Guardian* l'a rangée dans son classement de cent personnes les plus influentes nommé MediaGuardian 100. Il l'a placée en 42^e position, tandis qu'en 2008, elle était 47^e dans la liste.⁶⁶ En 2015, elle est classée 61^e au palmarès des femmes les plus puissantes du monde publié par le magazine *Forbes* (en 2014, elle était 52^e).⁶⁷

⁶⁴ Arianna Huffington Biography. *Biography* [en ligne]. [Consulté le 27 février 2016]. Disponible sur : <http://www.biography.com/people/arianna-huffington-21216537#synopsis>.

⁶⁵ *Ibid.*

⁶⁶ 42. Arianna Huffington. *The Guardian* [en ligne]. [Consulté le 27 février 2016]. Disponible sur : <http://www.theguardian.com/media/2009/jul/11/arianna-huffington-mediaguardian-100-2009>.

⁶⁷ #61 Arianna Huffington. *Forbes* [en ligne]. [Consulté le 27 février 2016]. Disponible sur : <http://www.forbes.com/profile/arianna-huffington/>.

En 2011, quand *Huffington Post* avait été racheté par AOL, Huffington a été nommée présidente et éditrice en chef de tout le *The Huffington Post Media Group* ce qui comprenait non seulement *The Huffington Post* mais aussi toutes les autres activités d'AOL comme Engadget, TechCrunch, Moviefone, MapQuest, Black Voices, PopEater, AOL Music, AOL Latino, AutoBlog, Patch, StyleList, etc.

Aujourd'hui, c'est une femme respectée et puissante. « Sa formule a ses critiques mais aussi ses imitateurs. Même si vous n'aimez pas *HuffPost*, il y a une grande chance que vous aviez déjà cliqué dessus. Huffington a été la cause du changement de la façon comment les gens consomment l'information. Elle voulait rassembler les blogueurs et journalistes amateurs et professionnels sous une plateforme à l'époque où Facebook était un nouveau-né d'un an et Twitter n'existait pas encore. »⁶⁸ Nous pouvons dire maintenant qu'elle a réussi. Néanmoins, beaucoup de gens la détestent à cause du contexte de son succès.

II.1.2. Raisons de la critique

Quand le site a été mis en route, il était critiqué pour sa platitude, son libéralisme visible, le sexisme, la piraterie, le parasitisme et un style trop sensationnel qui joue avec les émotions des gens. Aujourd'hui, il a plus de sympathisants qu'au début, mais les critiques restent nombreux. C'est notamment la platitude, le style sensationnel et parfois les activistes qui luttent pour leur cause et racontent des insanités sans fondement scientifique qui sont le cible de la critique.

« La reine de l'agrégation d'informations est bien sûr Arianna Huffington. Elle a découvert que si vous prenez des racontars sur les célébrités, des vidéos de chatons adorables, des publications des blogueurs non payés et des bulletins d'information des autres sites et les mettez sur votre site web en ajoutant une piste sonore gauchiste, les gens viendront vers vous », rechigne Bill Keller, journaliste et ancien rédacteur en chef du *The New York Times*.⁶⁹

Cependant, ce qui gêne les critiques le plus, c'est « l'exploitation » des journalistes et des blogueurs qui ne sont point payés pour leur travail. Certains traitent Arianna d'esclavagiste. En effet, le fonctionnement de l'entreprise est basé sur quelques centaines d'employés payés (ce sont surtout des programmeurs, éditeurs, administrateurs et quelques journalistes renommés)

⁶⁸ How Arianna Huffington's Idea for a Blog Changed the Media Industry Forever. *Adweek* [en ligne]. 2015 [consulté le 27 février 2016]. Disponible sur : <http://www.adweek.com/news/advertising-branding/how-arianna-huffington-s-idea-blog-changed-media-industry-forever-167464>.

⁶⁹ KELLER, Bill. All the Aggregation That's Fit to Aggregate. *The New York Times* [en ligne]. 2011 [consulté le 28 février 2016]. Disponible sur : http://www.nytimes.com/2011/03/13/magazine/mag-13ledet.html?hp&_r=1.

et quelques milliers de journalistes et blogueurs qui ne reçoivent aucune gratification ou aucun salaire pour ce qu'ils font.

Ceci est donc la stratégie d'Arianna Huffington qui semble marcher et qui lui a rapporté la gloire. Elle a des milliers de blogueurs dans le monde entier qui travaillent pour elle gratuitement et les journalistes professionnels gagnant leur vie en écrivant la détestent pour cela. Ils l'accusent qu' « en employant des pratiques de prédateur, il paraît qu'elle croit que les compétences journalistiques ne valent rien ». ⁷⁰ Or, elle se défend en disant qu'elle fournit aux auteurs une plateforme qu'ils n'auraient pas eue sinon. Une plateforme où tout le monde peut librement exprimer ce qu'il veut sur n'importe quel sujet.

Le plus grand scandale connu concernant le non-paiement s'est déclenché après l'acquisition du *Huffington Post* par AOL en 2011. Quand AOL a racheté le site pour 315 millions de dollars, neuf mille blogueurs avec Jonathan Tasini en avant ont porté plainte contre la société et revendiquaient 105 millions de dollars comme le dédommagement pour leur travail non rémunéré. Le juge John Koeltl a toutefois rejeté toutes les plaintes de Tasini, avocat, activiste social et journaliste qui avait également contribué dans *Huffington Post* pendant cinq ans, en argumentant que personne n'avait forcé les blogueurs de livrer répétitivement leurs textes au site, qu'ils savaient très bien depuis le début qu'ils ne seraient pas payés et qu'ils étaient d'accord avec ce marché. ⁷¹ AOL a donc gagné l'affaire.

Outre le non-paiement des auteurs, on critique également la pseudoscience que certains blogueurs de *HuffPost* propagent. Autrement dit, les articles qui feignent de s'appuyer sur des recherches scientifiques mais qui ne font que déformer la vérité et servent à l'auteur de propager son point de vue. ⁷² Des articles sur les sujets comme : 'Comment dormir mieux', 'Pourquoi vous êtes sous le stress permanent', 'Cinq raisons de divorcer avant la trentaine', etc. ne sont pas une exception. Certains les marquent comme pseudoscientifiques, non sérieux et plats et disent qu'ils ne devraient pas apparaître dans un médium sérieux.

⁷⁰ 'Rapacious' Arianna Huffington accused of devaluing journalists. *The Guardian* [en ligne]. 2015 [consulté le 28 février 2016]. Disponible sur : <http://www.theguardian.com/media/greenslade/2015/aug/26/rapacious-arianna-huffington-accused-of-devaluing-journalists>.

⁷¹ Unpaid bloggers' lawsuit versus Huffington Post tossed. *Reuters* [en ligne]. 2012 [consulté le 28 février 2016]. Disponible sur : <http://www.reuters.com/article/us-aol-huffingtonpost-bloggers-idUSBRE82T17L20120330>.

⁷² NOVELLA, Steven. Homeopathy Pseudoscience at the HuffPo. *Neurologica blog* [en ligne]. 2011 [consulté le 28 février 2016]. Disponible sur : <http://theness.com/neurologicablog/index.php/homeopathy-pseudoscience-at-the-huffpo/>.

II.2. Le Huffington Post ou la version française

La maison-mère américaine a lancé la version française du *Huffington Post* le 23 janvier 2012, après celle au Canada et en Grande Bretagne. L'ouverture était prévue initialement pour novembre 2011, mais puisque le projet n'était pas prêt à temps, elle s'est retardée de quelques mois. Le site est détenu à 51 % par AOL, à 34 % par le groupe *Le Monde* et à 15 % par le banquier Matthieu Pigasse, qui est actionnaire du *Monde*. Bien que le site soit en association avec le journal traditionnel *Le Monde*, il s'agit des deux sites complètement différents avec les contenus éditoriaux entièrement indépendants.

Au début, avant que le site soit lancé, les journalistes du *Monde* craignaient que la mention que *Le Huffington Post* coopérait avec *Le Monde* puisse entretenir l'amalgame chez les internautes. Ils ne savaient pas comment le logo apparaîtrait sur le site ou si ceux qui travaillaient sur *Le Huffington Post* se prévaudraient du *Monde*.⁷³ Finalement, le journal en ligne a opté pour une petite note « En association avec le groupe *Le Monde* » écrite sous son logo vert.

Étant donné que le site est gratuit et les recettes ne proviennent que de la publicité, il n'était pas rentable au premier abord et c'était la régie publicitaire du *Monde* qui s'en occupait. Mais depuis 2014, il est rentable et vit sa propre vie. On ne peut pas dire qu'il profiterait de la notoriété du journal traditionnel. On voit au premier regard que le style d'écriture et l'ensemble de sujets sont différents. Il n'essaie pas d'imiter le célèbre *Le Monde*, ni son niveau un peu intellectuel avec son langage riche et parfois compliqué.

« Dans la lignée du site américain, *Le Huffington Post* se distingue des autres sites d'information français en alliant articles de fond produits par la rédaction et contributions d'experts et de personnalités extérieures, devenant ainsi une plateforme d'information, de débat et de divertissement plébiscitée par un très large public. L'ambition du *Huffington Post* est en effet de proposer aux lecteurs des points de vue contradictoires et originaux sur l'actualité, qui suscitent l'engagement et la conversation. »⁷⁴

L'objectif du *HuffPost* est « de faire du 'hot news' et de prendre de la distance, ainsi que d'être volontairement très généraliste et de traiter l'actualité avec un ton un peu impertinent

⁷³ Lancement du « *Huffington Post* » en France: Des journalistes du « *Monde* » se disent inquiets. *20 minutes* [en ligne]. 2012 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.20minutes.fr/medias/860736-20120116-lancement-huffington-post-france-journalistes-monde-disent-inquiets>.

⁷⁴ Le *Huffington Post*. *Journées du Patrimoine* [en ligne]. 2015 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/Partenaires/lls-nous-soutiennent/Le-Huffington-Post>.

sans oublier la présence très forte sur les réseaux sociaux ».⁷⁵ Il est vrai que le journal tient beaucoup à la réactivité. Il publie des dizaines d'articles sur sa page Facebook et sur Twitter tous les jours et les internautes y ajoutent des milliers de commentaires. D'ailleurs, nous avons déjà mentionné que *HuffPost* était l'un des journaux les plus actifs sur les réseaux sociaux.

Soulignons que la déclinaison française (et toutes les autres dans le monde) suit le fonctionnement et la politique de la société mère américaine. « Il est important pour nous de capter l'esprit et la culture des Français. En même temps, il y a des sujets qui transcendent les frontières, comme dans la rubrique mode et styles de vie. Des articles pourront être traduits du site américain, lorsqu'ils ont une dimension internationale », précise la fondatrice Arianna Huffington.⁷⁶

Quoiqu'aux États-Unis le site ait déjà connu un véritable succès au moment du lancement de sa filiale en France, dans l'Hexagone, la marque n'était pas connue du grand public à l'époque. L'objectif était d'attirer au moins deux millions de visiteurs avant la fin de l'année 2012. Finalement, ils pouvaient se féliciter d'une encore plus forte audience, avec 2,515 millions de visiteurs en décembre 2012. « *Le Huffington Post* est devenu rapidement le premier site d'information exclusivement en ligne en France, avec plus de 3,9 millions de visiteurs uniques par mois (chiffres Médiamétrie, avril 2014). »⁷⁷

II.2.1. Anne Sinclair

Anne Sinclair est née en 1948 à New York aux États-Unis, elle a donc une double nationalité (comme Arianna Huffington), française et américaine. Quand elle avait trois ans, sa famille a décidé de retourner à Paris. C'est une journaliste, femme d'affaire, femme auteur et aussi la directrice éditoriale du *Huffington Post* français. Elle est connue du grand public surtout comme l'ex-femme de Dominique Strauss-Kahn, l'ancien directeur du FMI et candidat pressenti à l'élection présidentielle de 2012 qui était impliqué dans de nombreux scandales.

⁷⁵ Anne Sinclair : « Le Huff Post sera à l'équilibre en 2014 ». *Le Figaro* [en ligne]. 2013 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/medias/2013/02/19/20004-20130219ARTFIG00441-anne-sinclair-invitee-du-buzz-media-orange-le-figaro.php>.

⁷⁶ TERNISIEN, Xavier. Le Monde et le Huffington Post vont lancer ensemble le HuffPost français. *Le Monde* [en ligne]. 2011 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2011/10/10/le-monde-et-le-huffington-post-vont-lancer-ensemble-le-huffpost-francais_1584858_3236.html.

⁷⁷ Le Huffington Post. *Journées du Patrimoine* [en ligne]. 2015 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr/Partenaires/lls-nous-soutiennent/Le-Huffington-Post>.

En 2008, il est « soupçonné d'entretenir une liaison avec l'une de ses subordonnées. Les éléments de l'enquête le disculpent mais en 2011, il est arrêté par la police et accusé d'agression sexuelle par Nafissatou Diallo, une femme de chambre du Sofitel de Manhattan. DSK bénéficie d'un non-lieu au pénal. En 2012, il est mis en examen dans l'affaire du Carlton de Lille »⁷⁸ pour proxénétisme dans la prostitution et puis laissé en liberté sous caution. Pendant tout ce temps, Anne Sinclair le soutenait et était à ses côtés comme une épouse exemplaire, mais finalement le couple a divorcé en 2013.

Sinclair a commencé sa carrière de journaliste dans la radio *Europe 1* où elle a rencontré son premier mari Ivan Levaï (elle l'a quitté pour Strauss-Kahn qu'elle a rencontré en 1988 lors d'une de ses émissions) après avoir obtenu le diplôme de licence en droit à l'Institut d'études politiques à Paris. « En 1976, elle quitte le monde de la radio pour celui de la télévision, où elle fait ses premières armes sur *FR3* avec *l'Homme en question*. Deux ans plus tard, elle rejoint *Antenne 2* avec *l'Invité du jeudi*. En 1982, elle entre à *TF1*. Sa première émission – *Les Visiteurs du jour* – est un demi-échec. La suite sera constituée de succès successifs. Journaliste, productrice puis directrice adjointe de l'information, Anne Sinclair anime *Édition spéciale*, *Questions à domicile*, *le Point sur la table* et l'émission *7 sur 7*. »⁷⁹

C'est cette dernière qui l'a rendue célèbre et grâce à laquelle, elle est devenue une personnalité très populaire. Elle a même été récompensée de plusieurs Sept d'or (cérémonie de récompense de la télévision française). L'une des trophées lui a été décernée en 1986 pour être la meilleure journaliste de l'année. Dans l'émission *7 sur 7*, elle interviewait de grands hommes politiques et tout le monde voulait y passer. Le seul qu'elle a toujours refusé d'inviter était Jean-Marie Le Pen. En tant que gauchiste acharnée, elle ne voulait pas croiser l'homme qui incarnait l'extrême droite.

« Après la privatisation de TF1 en 1986, Sinclair est nommée directrice adjointe de l'information de la chaîne puis directrice générale de TF1 Entreprise. Plus tard, elle devient directrice puis vice-présidente de e-TF1, la filiale internet du groupe. »⁸⁰ Or, en 2001, elle est licenciée en un quart d'heure, après dix-sept ans de carrière, à cause d'un différend avec Patrick Le Lay, le PDG de TF1. Humiliée et offensée, « Anne Sinclair saisit alors les prud'hommes, lesquels

⁷⁸ Dominique Strauss-Kahn. *Gala* [en ligne]. [Consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : http://www.gala.fr/stars_et_gotha/dominique_strauss-kahn.

⁷⁹ Anne Sinclair quitte TF1. *L'Obs* [en ligne]. [Consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://tempsreel.nouvelobs.com/culture/20010606.OBS5014/anne-sinclair-quitte-tf1.html>.

⁸⁰ Anne Sinclair. *Gala* [en ligne]. [Consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : http://www.gala.fr/stars_et_gotha/anne_sinclair.

condamnèrent lourdement la chaîne. Le montant des indemnités perçues a atteint 1,86 million d'euros. Seul aspect jubilatoire de cette affaire pour la principale concernée ».⁸¹

Après cela, elle poursuit sa carrière mais c'est le lancement de l'édition française du *Huffington Post* auquel elle doit son retour à la lumière. « En faisant appel à Anne Sinclair, *Le Huffington Post* pourra profiter de l'expérience de la journaliste, mais aussi de sa célébrité et de ses relations. »⁸² Arianna Huffington l'a choisie pour ses nombreuses qualités, son talent journalistique et sa ténacité. Il y a quatre ans, Sinclair n'avait que six personnes dans son équipe, aujourd'hui, elle a vingt journalistes travaillant pour l'édition française et de nouveaux recrutements sont prévus.

« Avec une équipe restreinte mais jeune nous avons réussi à faire de ce nouveau venu dans le paysage médiatique un projet journalistique solide et rentable. Nous visions initialement d'atteindre l'équilibre à fin 2014 mais nous avons fait le pari de continuer à recruter pour renforcer notre équipe, et ce choix a été le bon », écrit la directrice éditoriale.⁸³

II.2.2. Mise en page et rubriques

Toutes les versions du *Huffington Post* ont le même style graphique. En haut de la une, domine le nom du journal en vert. L'édition française a encore ajouté la mention « En association avec le groupe Le Monde » sous le logo principal. Le vert est la couleur typique du journal. La ligne principale avec les rubriques est également verte, ainsi que les liens pour accéder aux articles. Au-dessus de la ligne, à gauche, on peut choisir parmi les quinze éditions réservées aux autres pays.

Le premier onglet de la ligne principale est « À la une » où il y a des articles de toutes les rubriques et tous les sujets possibles. Sur le côté gauche de la page, on trouve toujours « Blogs à la une ». Le deuxième onglet est « Politique ». Si on clique dessus, le logo en haut de la page change. Cela est pareil pour toutes les autres rubriques. « Le Huffington Post » devient « Huff Post » écrit en deux lignes et c'est le nom de la rubrique respective qui devient le titre principal. La page en général ne change pas. À gauche, on a toujours les « Blogs à la une » et le reste est rempli par des articles concernant le monde de la politique.

⁸¹ REVEL, Renaud. Comment TF 1 a viré Anne Sinclair en 2001. *L'Express* [en ligne]. 2011 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : http://www.lexpress.fr/actualite/politique/comment-tf-1-a-vire-anne-sinclair-en-2001_983356.html.

⁸² Anne Sinclair : « Je suis une femme libre ! ». *Le Parisien* [en ligne]. 2012 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.leparisien.fr/actualite-people-medias/anne-sinclair-je-suis-une-femme-libre-18-01-2012-1817548.php>.

⁸³ Le Huffington Post lance le Huff Play, sa version vidéo. *Stratégies* [en ligne]. 2016 [consulté le 03 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.strategies.fr/actualites/medias/1031757W/le-huffington-post-lance-le-huff-play-sa-version-video.html>.

Les onglets qui suivent sont « Économie », « International », « Culture », « Médias », « People », « Le Bon lien », « C'est demain », « C'est la vie » et « Le HuffPlay ». À chaque fois, les sujets des blogs changent en fonction du thème de la rubrique. Les articles changent aussi, mais il y en a bien sûr qui peuvent apparaître dans plusieurs rubriques à la fois. Par exemple un article sur les syndicats qui appellent à la grève appartient à la politique, aussi bien qu'à l'économie.

Jusqu'à « People », c'est toujours le même système. Or, en cliquant au « Bon lien » le graphique change. La couleur verte passe partout en rouge en ce qui concerne les titres et la ligne verte en haut devient grise. Le slogan de cette rubrique spéciale est « Quand l'actu commence avec un lien ». Par conséquent, on trouvera ici des articles de tous les goûts qui sont basés sur une photo, une vidéo, un sketch, etc. trouvés sur Internet. L'onglet « C'est demain » suit le graphique fondamental mais c'est la dénomination qui est un peu floue. Dans cette rubrique, on trouvera des articles qui concernent le futur, les nouveautés, la technologie, la science ou l'Univers.

La rubrique « C'est la vie » est la première qui ne contient pas la colonne avec les blogs. Par contre, le grand nombre des articles est écrit par des blogueurs. On y mixe des sujets comme l'amour, la vie de famille, l'art, la santé, l'alimentation, la psychologie, l'éducation, la beauté, la mode, etc. Ce sont donc des articles de repos sur des sujets qui ne sont pas trop difficiles et qui concernent notre vie quotidienne, la vie.

Le dernier onglet « Le HuffPlay » est un projet spécial, une nouvelle façon de naviguer dans l'information, une déclinaison vidéo lancée en janvier 2016. L'objectif est d'être simple, bref et efficace, d'expliquer une problématique compliquée (comme les primaires de la droite ou l'Euro 2016 à l'aide des Simpson) à travers des séries vidéo et de donner l'envie de partager les vidéos sur les réseaux sociaux. Le HuffPlay sert aussi à faire des montages des propos des politiques qui se contredisent d'une semaine sur l'autre (quelque chose qui serait difficilement saisissable à l'écrit). Les « huffplayers » sont les contributeurs extérieurs qui peuvent faire des blogs vidéo où ils peuvent expliquer et développer leur point de vue.

Sauf la ligne principale sur le fond vert qui comporte les grandes rubriques, il y en a encore une autre au-dessous où on trouvera les sous-rubriques différentes qui sont actuellement les plus intéressantes, les plus lues, les plus populaires. Cet aménagement peut donc changer selon le besoin. En ce moment, ce sont « Crise au pouvoir », « La preuve en images », « Réussir autrement », « Alimentation », « Psychologie », « Sexualité », « Santé », « Déconnecter pour respirer », « Ça marche », « Vie de bureau » qui y sont affichés. La plupart sont des sous-rubriques de « C'est la vie ».

III. Analyse

Dans cette dernière partie de notre travail, nous analyserons des articles du *HuffingtonPost.fr* pour montrer que même les médias, censés être le modèle du langage soutenu, sont une source de nombreux argotismes et des expressions familières. Nous ferons une analyse quantitative en relevant tous les mots et toutes les expressions argotiques (ou bien familiers) trouvés dans les articles écrits par les journalistes du *Huffington Post*.

Nous omettrons donc intentionnellement les articles de blog qui sont souvent écrits par des experts chez lesquels nous présumons une présence insignifiante du phénomène recherché. De plus, étant donné que nous voulons analyser la langue des médias, il est logique que nous devons analyser seulement le langage de ceux qui représentent les médias – les journalistes – et non celui de simples contributeurs venus de partout qui ne sont pas de vrais journalistes et ne sont pas donc obligés de respecter les règles du travail journalistique.

Le nombre des articles qui nous serviront d'échantillon pour cette analyse a été fixé à cent. Nous considérons ce nombre comme assez représentatif et suffisant pour pouvoir démontrer la fréquence des argotismes dans le journal. Vu que le site produit une soixantaine d'articles par jour dont une trentaine ou quarantaine provient des membres de la rédaction du *Huffington Post*, nous avons limité notre recherche à trois jours consécutifs, et cela, du 1^{er} au 3 mars 2016. Dès que nous atteindrons le centième article, nous arrêterons l'analyse. Nous supposons que cela arrivera à peu près au milieu de la troisième journée.

Les unités analysées ci-dessous seront classées selon les procédés de création que nous avons présentés dans la première partie de ce travail, soit l'emprunt, les procédés sémantiques et les procédés formels. Nous ajoutons encore « Autres expressions familières » où nous classerons les expressions idiomatiques familières qui sont familières seulement dans leur ensemble et les mots familiers qui ne rentrent pas dans les trois lesdits classements (p. ex. parce que l'on ne connaît pas leur origine et on ne peut pas donc déterminer le procédé de création).

Nous présenterons d'abord le mot analysé, ensuite le contexte dans lequel il apparaît, puis le lien où l'on peut trouver l'article et finalement nous joindrons la définition. Nous présumons que certains mots et expressions se répéteront dans plusieurs articles, mais, pour des raisons logiques, nous les citerons seulement une fois en les reliant avec le premier contexte trouvé. Nous trouvons inutile pour l'analyse de mentionner tous les contextes et liens dans lesquels un mot sera trouvé. Par contre, nous le noterons soigneusement à côté à chaque fois et cela figurera dans les résultats finaux que nous résumerons à la fin et nous les mettrons dans un tableau pour qu'ils soient plus intelligibles.

III.1. Emprunt

DINGUE

« *En Chine, une publicité (un peu dingue) pour lutter contre la pollution de l'air.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-pollution-chine-publicite-dingue_n_9354688.html

Définition : Mot qui sert à tout pour dire *il est fou, il est malade*, ou bien *c'est fou, c'est extraordinaire*. Très usuel.⁸⁴ Emploi adjectival de *dengue*, fièvre paludéenne (du swahéli *dinga*).⁸⁵

FUSER

« *Ce mercredi 2 mars, les premières images du film ont été dévoilées dans une bande-annonce et les critiques fusent car Nina Simone est campée par l'actrice américano-dominicaine Zoe Saldana qui, soyons honnêtes, est loin de lui ressembler.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/zoe-saldana-nina-simone-nina-trailer-video_n_9365922.html

Définition : Déféquer. Vomir. Partir sans payer. Du latin *fundere*, fondre.⁸⁶

HIPPIE

« *Rupert Grint y joue Jonny, le manager raté d'un groupe de rock hippie, qui berne un agent de la CIA en lui faisant croire qu'il est l'agent de Kubrick.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-theories-du-complot-rupert-grint-moonwalkers_n_9355886.html

Définition : S'est dit d'un type de jeune occidental pro oriental et mystique, anticonformiste et révolté, mais pacifique, portant les cheveux longs, amateur de vie dans la nature, de guitare et de LSD. Mot anglo-américain, issu de *hip*, dans le coup, à la dernière mode.⁸⁷

LOOK

« *Fin février, Valérie Trierweiler arborait un tout nouveau look en couverture de VSD.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/vsd-valerie-trierweiler-redacteur-en-chef_n_9374942.html

Définition : Apparence extérieure. Mot anglais déjà acclimaté dans le registre familial.⁸⁸

⁸⁴ DUNETON, réf. 2, p. 223.

⁸⁵ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 278.

⁸⁶ *Ibid.*, p. 373.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 428.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 470.

RAFLER

« *L'ancienne Secrétaire d'État a raflé la mise en s'imposant dans sept États avec, en moyenne, plus de 30 points d'écart sur son concurrent.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/resultats-super-tuesday-hillary-clinton-democrates_n_9360242.html

Définition : Familier. S'emparer de la plus grande partie ou de l'ensemble des choses qui sont recherchées. Voler qqch à qqn.⁸⁹ De *rafle* qui est de l'allemand *Raffel* issu de *raffen*, emporter rapidement.⁹⁰

TABASSER

« *Polémique aux États-Unis après la vidéo d'un policier tabassant un lycéen.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/video-etats-unis-policier-polemique-violence-police-baltimore_n_9377350.html

Définition : Battre à coups redoublés, à main nue, mais aussi cogner à la matraque et à coups de pied. L'évolution du mot est obscure, probablement une francisation du vieux mot occitan *tabassar*, de même sens.⁹¹

VANNE

« *Mais au milieu des vanes sur les mannequins plus-size et les performances loufoques, le petit monde de la mode fait aussi preuve d'auto-dérision.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-zoolander-2-cinema-mode-humour-parodie_n_9357624.html

Définition : Parole mensongère, trompeuse, provocante. Erreur. Plaisanterie. Racontar. Incorrection. Incident malencontreux. Déverbal de *vanner* qui est du provençal *vanar*, tromper.⁹²

⁸⁹ Rafler. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rafler/66191>.

⁹⁰ Rafle. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rafle/66189?q=rafle#65442>.

⁹¹ DUNETON, réf. 2, pp. 479–480.

⁹² COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 826.

III.2. Procédés sémantiques

BOÎTE

« *La justice estime en effet que la boîte de production a violé les droits d'auteur de quatre dessinateurs ayant travaillé pour Arthur et les Minimoys.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/luc-besson-arthur-et-les-minimoys-dessinateurs_n_9364062.html

Définition : Nom péjoratif donné à divers établissement ou locaux : cabaret, cachot, théâtre, atelier, lycée ou collège, etc. Idée prédominante, celle du contenant, avec le plus souvent une certaine dérision.⁹³

CACHET

« *La société de Luc Besson avait en effet payé ces artistes avec des cachets allant de 18.000 à 43.858 euros pour le premier film et de 40.000 euros pour le troisième.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/luc-besson-arthur-et-les-minimoys-dessinateurs_n_9364062.html

Définition : Somme versée à un proxénète.⁹⁴

CHAMBRER

« *Un chroniqueur de France Inter chambre Léa Salamé sur ses soucis de permis de conduire.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/lea-salame-france-inter-permis-de-conduire_n_9353642.html

Définition : Tenir quelqu'un enfermé, à diverses fins. Se moquer de, railler, mettre en posture ridicule. De *chambre*, lieu clos où peuvent s'exercer bien des contraintes.⁹⁵

DÉBARQUER

« *Actuellement en train d'enchaîner les concerts aux États-Unis avant de débarquer en Europe au printemps, le rockeur de 66 ans se produisait notamment à l'Excel Energy Arena de Saint-Paul dans le Minnesota, lundi 29 février.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/video-concert-bruce-springsteen-fan_n_9367600.html

⁹³ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 85.

⁹⁴ *Ibid.*, p. 125.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 162.

Définition : Agir ou parler comme un naïf ou un sot ; ne pas être au courant. Arriver chez qqn sans prévenir. Emploi métaphorique du verbe maritime.⁹⁶

DÉJANTÉ

« Derek Zoolander est de retour au cinéma, dans un second volet aussi drôle et déjanté que son prédécesseur. »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-zoolander-2-cinema-mode-humour-parodie_n_9357624.html

Définition : Fou.⁹⁷ Issu du verbe *déjanter*, emploi métaphorique.

DRAGUER

« Si certains arrivent à en rire, la plupart ne semblent pas très emballés par l'idée de se faire draguer par un autre homme. »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/canular-escalator-francais-nou_n_9375376.html

Définition : Être à la recherche d'une compagnie amoureuse, de rencontres intéressantes, ou faire des efforts pour séduire qqn en particulier.⁹⁸ Emploi métaphorique du verbe usuel.

EMBALLER

« Si certains arrivent à en rire, la plupart ne semblent pas très emballés par l'idée de se faire draguer par un autre homme. »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/canular-escalator-francais-nou_n_9375376.html

Définition : Familier. Ravir qqn d'admiration, l'enthousiasmer, enchanter.⁹⁹

GONFLÉ

« L'ancien journaliste lui a aussitôt répliqué qu'elle était gonflée. »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/video-samuel-etienne-enora-malagre-tpmp_n_9364742.html

⁹⁶ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 253.

⁹⁷ GOUDAILLIER, Jean-Pierre. *Comment tu tchatches : dictionnaire du français contemporain des cités*. 3^e éd. Paris : Maisonneuve et Larose, 2001, p.116.

⁹⁸ DUNETON, réf. 2, p. 431.

⁹⁹ Emballer. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emballer/28521>.

Définition : Avoir une audace insolente. Très usuel pour décrire le comportement d'autrui le plus souvent en mauvais part. De *gonflé à bloc*. Il s'agit de l'image du pneu qui, lorsqu'il est gonflé à bloc, peut affronter tous les accidents du terrain.¹⁰⁰

MARRE

« *Marre des réfugiés.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/video-camera-cachee-cam-clash-refugies-syriens_n_9366150.html

Définition : Assez. Probablement déverbal de *se marrer*, s'ennuyer.¹⁰¹

PIQUE

« *Interrogé par des journalistes, le premier en a profité pour adresser une pique au second et sa proposition de plan Marshall pour l'agriculture.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/francois-fillon-nicolas-sarkozy-plan-marshall-salon-agriculture_n_9366024.html

Définition : Familier. Propos blessants.¹⁰²

III.3. Procédés formels

ASSO

« *Barbant le secourisme ? Une asso a trouvé la ficelle pour y intéresser le public.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/association-premiers-secours-secourisme_n_9364204.html

Définition : Association. Apocope de *association*.¹⁰³

BLUFFANT

« *En dehors de ces contraintes techniques, le résultat est assez bluffant.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/philip-k-dick-film-realite-virtuelle_n_9366770.html

Définition : Familier. Qui stupéfie, impressionne. Renversant. De *bluffer*.¹⁰⁴

¹⁰⁰ DUNETON, réf. 2, p. 177.

¹⁰¹ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 498.

¹⁰² Pique. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/pique/>.

¹⁰³ Asso. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/asso/>.

¹⁰⁴ Bluffant, bluffante. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bluffant/10910380>.

BRAQUER

« *La bijouterie Chopard de la place Vendôme braquée, deux hommes armés en fuite.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/place-vendome-chopard-bijouterie-braquee-hommes_n_9354778.html

Définition : Mettre en joue. Attaquer à main armée un établissement où se trouvent de l'argent, en particulier une banque. Origine obscure, sans doute liée au mot *bras*.¹⁰⁵

COM'

« *McDo s'est offert un beau coup de com'.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/velib-mcdo-burger-king-guerre-pub_n_9353580.html

Définition : Communication. Apocope de *communication*. Familier selon Wiktionnaire.

DÉCO

« *Elle présentait des chroniques sur des sujets comme la mode, la beauté, la déco, le sport, ou encore le bricolage.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/comment-ca-va-bien-france-2-arret-stephane-bern_n_9353456.html

Définition : Décoration. Apocope de *décoration*. Familier selon Wiktionnaire.

DÉGUEULASSE

« *D'abord, la qualité dégueulasse (dixit une des personnes ayant travaillé sur le projet) de l'image.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/philip-k-dick-film-realite-virtuelle_n_9366770.html

Définition : Sale. Injuste, ignoble, honteux, immoral. Dérivé de *dégueuler*, vomir.¹⁰⁶

ÉCOLO

« *Hollande chasseur d'écolos, l'image d'un député qui fait sourire toute l'Assemblée.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/francois-hollande-ecolos-chasseur-julien-aubert-comparaison-fait-sourire-assemblee_n_9365988.html

¹⁰⁵ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 110.

¹⁰⁶ DUNETON, réf. 2, p. 428.

Définition : Familier. Relatif à toute personne, produit ou comportement qui prend en compte le respect de l'environnement et du développement durable. Apocope de *écologiste*.¹⁰⁷

FAN

« *Quand Adele aide une fan à faire sa demande en mariage.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/adele-fan-demande-en-mariage-video_n_9358640.html

Définition : Admirateur passionné d'une vedette ; adepte intransigeant d'un mode de loisir, d'un sport, etc. Apocope de *fanatique*.¹⁰⁸

GUÉGUERRE

« *La guéguerre entre McDonald's France et Burger King fait des envieux du côté des marques.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/velib-mcdo-burger-king-guerre-pub_n_9353580.html

Définition : Familier. Petite guerre. Chamailleries. Disputes.¹⁰⁹

LOUFOQUE

« *Mais au milieu des vannes sur les mannequins plus-size et les performances loufoques, le petit monde de la mode fait aussi preuve d'auto-dérision.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-zoolander-2-cinema-mode-humour-parodie_n_9357624.html

Définition : Absurde, excentrique.¹¹⁰ C'est le largonji de *fou* auquel on a ajouté le suffixe *-oque*.

MATHS

« *Les maths expliquées avec de la semoule et un archet.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/video-science-semoule-archet-vibration-figure-chladni_n_9364180.html

Définition : Mathématiques. Apocope de *mathématiques*.¹¹¹

¹⁰⁷ Écolo. *L'internaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/ecolo/>.

¹⁰⁸ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 327.

¹⁰⁹ Guéguerre. *L'internaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/gueguerre/>.

¹¹⁰ DUNETON, réf. 2, p. 93.

¹¹¹ Maths. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/math/49855?q=maths#49757>.

McDo

« *Vélib' vient mettre son grain de sel dans la guerre entre McDo et Burger King.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/velib-mcdo-burger-king-guerre-pub_n_9353580.html

Définition : McDonald's. Apocope de *McDonald's*. Populaire selon Wiktionnaire.

MÉCANO

« *Volkswagen piégé par un faux mécano au salon de Genève.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-faux-mecanicien-volkswagen-salon-automobile-geneve-2016_n_9357122.html

Définition : Mécanicien. Resuffixation populaire de *mécanicien*.¹¹²

PLANCHER

« *La Nasa planche sur la création d'un avion de ligne supersonique, type Concorde.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/nasa-avion-ligne-supersonique-concorde-futur-photo_n_9367640.html

Définition : Mentir. Plaisanter. S'effondrer en parlant de qqn. De *plan*, mensonge.¹¹³

REBELOT

« *Rebelote le 3 février dernier au cours d'une convention agriculture-ruralité au siège du parti.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/sarkozy-salon-agriculture-juppe-lemaire-comment-candidat-primaire-veulent-seduire_n_9355430.html

Définition : Indique qu'on recommence une même action ou qu'un fait identique se reproduit.¹¹⁴

III.4. Autres expressions familières

BARBANT

« *Barbant le secourisme ? Une asso a trouvé la ficelle pour y intéresser le public.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/association-premiers-secours-secourisme_n_9364204.html

Définition : Ennuyeux. De *barber* ou *barbifier*.¹¹⁵

¹¹² COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 505.

¹¹³ *Ibid.*, p. 621.

¹¹⁴ *Ibid.*, p. 679.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 46.

CANULAR

« *Le dirigeant de Volkswagen qui était sur scène pendant la conférence de presse, n'a pas du tout ri au canular du britannique Simon Brodtkin.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-faux-mecanicien-volkswagen-salon-automobile-geneve-2016_n_9357122.html

Définition : Familier. Action, propos qui a pour but d'abuser de la crédulité de qqn ; mystification, fausse nouvelle, farce.¹¹⁶

CASSE

« *Cependant, si le sénateur qui se dit lui-même socialiste parvient à limiter la casse dans ces États et réussit à remporter les quelques régions où il a ses chances, certaines des étapes qui suivront lui seront plus favorables et il pourra alors tenter de convaincre les 15% de super délégués de rejoindre son camp.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/super-tuesday-primaires-americaaines-presidentielle-2016-tdonald-trump-hillary-clinton_n_9347900.html

Définition : Art du cambrioleur. Dégât humain ou matériel. Rixe sanglante. Action de démonter, plus ou moins officiellement, des objets, pour en récupérer les éléments. De *casser*.¹¹⁷

CHIPER

« *Promis, il ne chipera plus la tondeuse de son papa.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/enfant-se-raser-la-tete-papa-chauve-insolite_n_9367504.html

Définition : Dérober. Piquer. Dérivé de *chipe*, lambeau.¹¹⁸

EN METTRE PLEIN LA VUE À QUELQU'UN

« *Candide Thovex nous en met une nouvelle fois plein la vue.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/candide-thovex-video-ski-sur-eau_n_9353382.html

¹¹⁶ Canular. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/canular/12834>.

¹¹⁷ COLIN, MÉVEL, LECLÈRE, réf. 34, p. 151.

¹¹⁸ DUNETON, réf. 2, p. 492.

Définition : Impressionner quelqu'un. C'est depuis le XIXe siècle que l'expression s'utilise dans un langage plutôt familier.¹¹⁹

EN PRENDRE POUR SON GRADE

« *Ce jeudi 3 mars, le rédacteur en chef de VSD, Marc Dolisi, s'explique non sans amertume à propos de la séquence de débat créée par cette fameuse Une. Et Internet en prend pour son grade.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/vsd-valerie-trierweiler-redacteur-en-chef_n_9374942.html

Définition : Familier. Faire l'objet de réprimandes.¹²⁰

ÊTRE PARTI

« *La rédaction a contacté l'agence que convoite tant Étienne pour lui faire part de cette initiative. Et ça semble bien parti pour lui.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/buzz-mcdo-burger-king-buzzman-cv-stage-candidature-original_n_9368102.html

Définition : Familier. L'affaire, l'action est en cours.¹²¹

FAIRE CHAUFFER SA CARTE BLEUE

« *On imaginait que pour éblouir la fille chérie de L'incroyable famille Kardashian, Kanye West avait dû faire chauffer sa carte bleue.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/kim-kardashian-kanye-west-premier-rendez-vous-video_n_9364034.html

Définition : Dépenser beaucoup d'argent lors du shopping. Selon nous, c'est une expression entièrement familière. C'est un emploi métaphorique du verbe usuel. On ne réchauffe pas vraiment la carte, mais elle devient chaude si on l'utilise beaucoup.

FAIRE LA MANCHE

« *En effet, comme le montre la vidéo en tête d'article, les réactions se suivent mais ne se ressemblent pas quand un chômeur s'en prend une famille syrienne qui fait la manche.* »

¹¹⁹ En mettre plein la vue à quelqu'un. *L'internaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/expression/langue-francaise/509/en-mettre-plein-la-vue-a-quelqu-un/>.

¹²⁰ En prendre pour son grade. *L'internaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/en-prendre-pour-son-grade/>.

¹²¹ Être parti. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%AAtre_parti/58393.

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/video-camera-cachee-cam-clash-refugies-syriens_n_9366150.html

Définition : Familier. *Faire la manche* est une expression familière exprimant le fait de mendier. Une personne qui fait la manche fait appel à la générosité des autres pour lui faire l'aumône d'argent ou de toute autre forme d'aide (financière, sociale, alimentaire).¹²²

MEC

« *J'ai longtemps cru qu'Alphachanneling était une femme, probablement en raison de la douceur et de la féminité qui émane de ses peintures. Hélas, c'est un mec (qui tient à son anonymat).* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/03/auteur-art-erotique-alphachanneling-instagram-photos_n_9375502.html

Définition : Homme, individu, amant, mari, copain. Origine obscure.¹²³

METTRE SON GRAIN DE SEL

« *Vélib' vient mettre son grain de sel dans la guerre entre McDo et Burger King.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/velib-mcdo-burger-king-guerre-pub_n_9353580.html

Définition : Familier. Intervenir dans une conversation sans y avoir été invité.¹²⁴

RENCARD

« *Le meilleur moment de leur premier rencard est une session sur un piano géant.* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/kim-kardashian-kanye-west-premier-rendez-vous-video_n_9364034.html

Définition : Un rendez-vous quelconque. Très usuel. Mot d'origine incertain.¹²⁵

SE LA COULER DOUCE

« *Que pense Rupert Grint d'un Elvis toujours en vie et en train de se la couler douce à Kalamazoo dans le Michigan?* »

¹²² Faire de la manche. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/faire-la-manche/>.

¹²³ DUNETON, réf. 2, p. 241.

¹²⁴ Mettre son grain de sel. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/mettre-son-grain-de-sel/>.

¹²⁵ DUNETON, réf. 2, p. 407.

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/01/video-theories-du-complot-rupert-grint-moonwalkers_n_9355886.html

Définition : Familier. Vivre agréablement, tranquillement.¹²⁶

TENIR LA ROUTE

« *Divergente 3 : Au-delà Du Mur – la grande révélation scientifique tient-elle la route ?* »

Source : http://www.huffingtonpost.fr/2016/03/02/divergente-3-tris-genetique-film-theorie_n_9367770.html

Définition : Familier. Résister à une objection, une difficulté.¹²⁷

III.5. Résumé

Le nombre des articles publiés sur *Le Huffington Post* entre le 1^{er} et 3 mars 2016 était 190. Or, seulement 126 ont été écrits par des journalistes ; trente-cinq le 1^{er} mars, quarante-et-un le 2 mars et cinquante le 3 mars. Étant donné que nous avons fixé le nombre des articles à analyser à cent, nous avons pris en compte seulement les vingt-quatre premiers articles des journalistes sortis pendant la troisième journée.

Le 1^{er} mars, nous n'avons trouvé aucun argotisme dans vingt-deux articles parmi les trente-cinq examinés. Des treize articles restants, nous avons relevé vingt-cinq expressions familières. Les articles qui n'en contenaient qu'une s'élevaient à sept. Trois contenaient deux expressions par article et dans les trois autres, il y en avait quatre par article.

Le 2 mars, nous avons analysé quarante-et-un articles. Vingt d'entre eux ne contenaient pas d'argotismes et vingt-et-un si. Il y en avait un par article dans onze articles au total, deux dans huit articles et trois dans les deux restants. Donc, nous avons trouvé trente-trois expressions familières dans vingt-et-un articles qui en contenaient.

Le 3 mars, nous avons examiné les vingt-quatre derniers articles qui nous restaient pour accomplir notre objectif. Seulement la moitié impliquait le phénomène recherché. Une seule expression familière par article a été trouvée dans sept d'entre eux. Deux étaient dans quatre articles et trois sont apparues uniquement dans un seul. Nous avons donc relevé dix-huit expressions familières dans les douze articles qui en contenaient.

¹²⁶ Se la couler douce. *Linternaute* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/se-la-couler-douce/>.

¹²⁷ Route. *Larousse* [en ligne]. [Consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/route/70110/locution?q=tenir+la+route#166626>.

Pour conclure, 54 % des articles ne contenaient aucun argotisme. Dans la plupart des cas, il s'agissait des articles sur la science, les technologies ou la politique, donc des sujets qui ne laissent pas trop de place pour des expressions familière mais qui puisent plutôt à la terminologie. Cependant, 46 % des articles contenaient des argotismes. 25 % en contenaient seulement un par article, 15 % en contenaient deux, 3 % trois et 3 % quatre. Nous avons trouvé quarante-six expressions familières différentes dans les cent articles mais certaines se répétaient, par conséquent, nous en avons relevé soixante-seize au total. Cela veut dire qu'en moyenne 0,76 expression familière apparaît par article. Ci-dessous vous pouvez voir, classés dans un tableau, tous les résultats un peu plus détaillés.

	01/03/2016	02/03/2016	03/03/2016	Au total
Tous les articles publiés sur le site	61	60	69	190
Articles écrits par les journalistes et analysés	35	41	24	100
Articles où n'était aucune expression fam.	22	20	12	54
Articles où était au moins une expression	13	21	12	46
- Articles avec 1 expression	7	11	7	25
- Articles avec 2 expressions	3	8	4	15
- Articles avec 3 expressions	0	2	1	3
- Articles avec 4 expressions	3	0	0	3
Expressions fam. trouvées (se répétant)	25	33	18	76
Différentes expressions fam. trouvées	-	-	-	46
Expressions classées aux emprunts	-	-	-	7
Expressions classées aux procédés sémantiques	-	-	-	10
Expressions classées aux procédés formels	-	-	-	15
Expressions classées aux autres expressions fam.	-	-	-	14
Nombre moyen des expressions fam. sur un article	-	-	-	0,76

Conclusion

Ce travail avait pour but d'analyser des articles du *Huffington Post*, un journal en ligne d'origine américaine qui a été fondé en 2005 par Arianna Huffington et qui se répand depuis dans d'autres continents et pays dans le monde. Sa filiale française a vu le jour en 2012 et Anne Sinclair, l'ex-femme de Dominique Strauss-Kahn, est devenue sa directrice éditoriale. Le journal est une plateforme ouverte à tout le monde, ni les journalistes, ni les blogueurs qui y contribuent ne sont payés. C'est peut-être cette liberté d'expression non délimitée et le style parfois trop sensationnel du journal qui sont derrière l'occurrence des mots argotiques dans les articles.

Nous voulions démontrer dans ce travail que l'argot ne s'utilisait pas seulement dans la langue parlée mais aussi dans les médias qui devraient, selon nous, être le modèle du langage soutenu. Ils devraient nous servir d'exemple et pas nous apprendre des mots argotiques et des expressions familières et nous faire croire, en les publiant, que c'est parfaitement correct de les utiliser. Bien sûr que nous nous rendons compte que la langue est un organisme vivant, qui est composé de plusieurs couches dont une est la langue familière, et que c'est normal de parler ainsi dans la vie courante, mais nous insistons sur le fait que ce ne sont pas les médias qui devraient nous l'apprendre ou le renforcer en nous. Pourtant, c'est le cas et ce mémoire menait à l'analyse qui devait le prouver.

Néanmoins, avant de nous lancer dans cette partie cruciale de notre travail, nous avons dû distinguer entre plusieurs termes utilisés par les linguistes pour parler du langage non conventionnel, autrement dit non soutenu. Il s'agissait de l'argot, du jargon, du français populaire et du français familier. Nous avons découvert que *jargon* était seulement un ancien terme pour désigner la notion de l'argot, c'était même le premier terme connu avant que naisse *argot*. Dans le passé, *argot* et *jargon* étaient donc deux synonymes.

Or, à l'heure actuelle, il y a une nuance entre les deux. L'argot, quoiqu'il ne soit plus la langue des malfaiteurs comme au début, veut toujours se cacher, être cryptique et ludique. C'est plus un jeu qu'un besoin. Tandis que le jargon existe de pur besoin de créer des mots de métier qui n'existent pas dans la langue courante. Il en a besoin pour pouvoir s'exprimer plus clairement et plus rapidement. Par conséquent, il ne peut pas être cryptique.

Il restait à révéler la signification des deux autres termes – le français populaire et le français familier. À notre étonnement, nous avons appris qu'il s'agissait des synonymes qui avaient successivement remplacé le terme *argot*. En effet, au XIX^e siècle, l'argot est passé en français populaire qui était la langue des ouvriers ou, proprement dit, de tous ceux qui n'étaient pas de la bourgeoisie. Or, de nos jours, cette classe ouvrière n'existe plus et c'est pour cela que

l'ancien terme – *français populaire* – pouvait induire en erreur. C'est donc le terme *français familier* qui a pris le relais et qui désigne tout simplement la langue du peuple. En bref, *argot*, *français populaire* et *français familier* représentent tous la même notion.

Après avoir distingué entre tous ces termes et classifié les procédés de création qui s'utilisent pour créer des mots argotiques (comme p. ex. emprunt, métaphore, antiphrase, verlan, suffixation, apocope, largonji, etc.), nous avons retracé l'histoire du *Huffington Post* et son expansion réussie vers l'étranger. Nous avons présenté l'une de ses fondatrices Arianna Huffington, car c'est elle qui le représente et qui est derrière tout le concept consistant à ne pas payer les contributeurs. Cela est, entre autres, une des raisons de la critique. Ensuite, nous nous sommes également consacrés à l'édition française du journal. Au début, il n'était pas trop connu et reconnu en France, mais il est vite devenu le premier site d'information exclusivement en ligne, et cela, aussi grâce aux capacités et expériences journalistiques de sa directrice éditoriale Anne Sinclair.

Finalement, la dernière partie de ce mémoire était destinée à l'analyse. Nous avons analysé cent articles provenant des journalistes du *Huffington Post* dans un délai du 1^{er} au 3 mars 2016. Nous y cherchions des mots et des expressions familières ayant supposé que nous en trouverions au moins dans une moitié des articles analysés. Bien que notre hypothèse n'ait finalement pas été confirmée, nous n'étions pas loin de la vérité, car 46 % des articles contenaient au total soixante-seize expressions familières.

Un nombre assez élevé, tout compte fait, qui prouve que l'on n'est pas obligé de trop chercher pour tomber sur un argotisme. Il en résulte que lire ce médium peut influencer nos habitudes langagières. Nous osons dire que ce phénomène ne concerne pas seulement *Le Huffington Post*, mais que tous les médias sont dévorés par cette tendance de parler familier pour s'approcher du destinataire, voire le flatter et l'attirer.

Liste des abréviations

c.-à-d. – c'est-à-dire

CV – Curriculum vitae

DSK – Dominique Strauss-Kahn

etc. – et cetera

fam. – familial, ère

FF – français familial

FMI – Fonds monétaire international

FP – français populaire

Ibid. – ibidem

p. ex. – par exemple

PDG – président-directeur général

qqch – quelque chose

qqn – quelqu'un

Resumé

Cílem této bakalářské práce s názvem *Argot a hovorová francouzština v Le Huffington Post* je podat obraz o výskytu hovorových výrazů v médiích, konkrétně ve francouzské verzi internetového deníku *Le Huffington Post*, a pomocí kvantitativní analýzy prokázat jejich nadměrné využívání, které může dle našeho úsudku ovlivňovat jazykovou výbavu příjemců.

Práce je rozdělena na tři části, z toho první kapitola je čistě teoretická. Věnuje se různým definicím argotu, blíže zkoumá termín žargon či podává přehled nejznámějších a nejproduktivnějších postupů při tvorbě argotických výrazů. Rovněž vysvětluje rozdíl mezi argotem, lidovou a hovorovou francouzštinou a zjišťuje, že ve francouzském prostředí se jedná v podstatě o synonyma.

Druhá část práce se již věnuje samotnému deníku. Rozebírá jeho historii, počátky expanze do zahraničí i důvody kritiky, mezi něž patří například politika neplacení příspěvatelům. Podává také jakýsi profil zakladatelky Arianny Huffington. Zmiňuje i krátkou historii francouzské pobočky, jejíž ředitelkou je Anne Sinclair, exmanželka Dominika Strausse-Kahna. Nakonec se věnuje struktuře a vzhledu webové stránky, tedy jejímu layoutu, a popisuje taktéž náplň některých rubrik, u kterých to z jejich názvu není zcela zřejmé.

Poslední část práce zabírá již zmiňovaná kvantitativní analýza. Jako vstupní data posloužily články publikované novináři na *HuffingtonPost.fr* mezi 1. a 3. březnem 2016. Všechny hovorové výrazy nalezené ve sto článcích jsou vypsány a doplněné o kontext, ve kterém se objevily, odkaz na webovou stránku a definici nalezenou v jednom ze slovníků nebo na internetu. Výsledkem analýzy je zjištění, že téměř polovina analyzovaných článků obsahovala minimálně jeden hovorový výraz.

Bibliographie

Ouvrages et articles

BACHMANN, Christian, BASIER, Luc. Le verlan : argot d'école ou langue des Keums ? In : *Mots*, n°8, mars 1984. Numéro spécial. L'Autre, l'Étranger, présence et exclusion dans le discours, pp. 169–187.

BOYER, Henri. « Nouveau français », « parler jeune » ou « langue des cités » ? Remarques sur un objet linguistique médiatiquement identifié. In : *Langue française*, n°114, 1997. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, pp. 6–15.

BOYER, Henri. Le statut de la suffixation en -os. In: *Langue française*, n°114, 1997. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, pp. 35–40.

BRANCA-ROSOFF, Sonia. Françoise Gadet, Le français populaire, PUF, Que-sais-je ? ; Langue française 93, février 1992 : « Enquêtes, corpus et témoins ». In : *Langage et société*, n°61, 1992, pp. 87–89.

CALVET, Louis-Jean. *L'argot*. 1^{ère} éd. Paris : Presses universitaires de France, 1994.

CARADEC, François. *Dictionnaire du français argotique & populaire*. Paris : Larousse, 2006.

COLIN, Jean-Paul, MÉVEL, Jean-Pierre, LECLÈRE, Christian. *Le Dictionnaire de l'argot et du français populaire*. Paris : Larousse, 2010.

COLIN, Jean-Paul, MÉVEL, Jean-Pierre, LECLÈRE, Christian. *Dictionnaire de l'argot*. Paris : Larousse, 1994.

DAUZAT, Albert. *Les argots*. Paris : Librairie Delagrave, 1946.

DRAPEAU, Lynn, BOULANGER, Aline. Les suffixes -erie en français populaire : implication pour la théorie morphologique. In : *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n°2, 1982, pp. 73–91.

DUNETON, Claude. *Petit dictionnaire du français familier : 2000 mots et expressions d'Avoir la pétoche à Zigouiller*. Paris : Points, 2012.

ESNAULT, Gaston. *Dictionnaire historique des argots français*. Paris : Larousse, 1965.

GOUDAILLIER, Jean-Pierre. *Comment tu tchatches : dictionnaire du français contemporain des cités*. 3^e éd. Paris : Maisonneuve et Larose, 2001.

LERMINA, Jules, LEVÊQUE, Henri. *Dictionnaire thématique français-argot : suivi d'un Index argot-français : à l'usage des gens du monde qui veulent parler correctement la Langue Verte*. Paris : Les éditions de Paris, 1991.

MÉLA, Vivienne. Verlan 2000. In : *Langue française*, n°114, 1997. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, sous la direction d'Henri Boyer, pp. 16–34.

PODHORNÁ-POLICKÁ, Alena (éd.). *Aux marges de la langue: argots, style et dynamique lexicale : hommage à Marc Sourdout pour son 65ème anniversaire*. 1^{ère} éd. Brno : Masarykova univerzita, 2011.

SEUX, Bernard. Une parlure argotique de collégiens. In : *Langue française*, n°114, 1997. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, pp. 82–103.

SOURDOT, Marc. La dynamique du français des jeunes : sept ans de mouvement à travers deux enquêtes (1987-1994). In : *Langue française*, n°114, 1997. Les mots des jeunes. Observations et hypothèses, sous la direction d'Henri Boyer, pp. 56–81.

Pages Web

<http://content.time.com>

<http://journeesdupatrimoine.culturecommunication.gouv.fr>

<http://lci.tf1.fr>

<http://tempsreel.nouvelobs.com>

<http://theness.com>

<http://www.20minutes.fr>

<http://www.adweek.com>

<http://www.bbc.com>

<http://www.biography.com>

<http://www.cnrtl.fr>

<http://www.forbes.com>

<http://www.gala.fr>

<http://www.huffingtonpost.fr/>

<http://www.larousse.fr>

<http://www.lefigaro.fr>

<http://www.lemonde.fr>

<http://www.leparisien.fr>

<http://www.lexpress.fr>

<http://www.linternaute.com>

<http://www.niemanlab.org>

<http://www.nytimes.com>

<http://www.reuters.com>

<http://www.strategies.fr>

<http://www.theguardian.com>

<http://www.universalis.fr>

Annotation

Nom et prénom de l'auteur : Vyskočilová Dominika

Nom du département et de la faculté : Département d'Études Romanes, Faculté des Lettres

Titre du mémoire : Le français argotique et familier dans Le Huffington Post

Directeur de recherche : Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Nombre de signes : 105 249

Nombre d'annexes : 0

Nombre de titres bibliographiques utilisés : 43

Mots-clés : français, argot, français familier, français populaire, Huffington Post, médias, analyse

Caractéristique du mémoire :

Le but de ce mémoire est d'analyser un certain nombre d'articles publiés sur *HuffingtonPost.fr* et de démontrer qu'ils contiennent de nombreuses expressions familières qui ne devraient pas figurer, dans l'idéal, dans un médium de renseignements dont le rôle est être objectif et inexpressif. Ce mémoire éclaire, dans sa première partie, les termes comme *argot*, *jargon*, *français populaire* et *français familier*. Il montre et explique aussi les procédés de création qui s'utilisent pour créer des argotismes. Dans sa deuxième partie, il présente le journal lui-même, son histoire, sa fondatrice, les raisons de la critique et bien sûr sa filiale française avec sa directrice éditoriale. La troisième partie est vouée à l'analyse des cents articles écrits par des journalistes du *Huffington Post*.

Annotation

Author: Vyskočilová Dominika

Department and faculty: Department of Roman Studies, Faculty of Arts

Name of thesis: Argotic and Colloquial French in Le Huffington Post

Supervisor: Doc. PhDr. Jan Holeš, Ph.D.

Number of signs: 105 249

Number of appendixes: 0

Number of sources: 43

Keywords: French, argot, colloquial French, popular French, Huffington Post, media, analysis

Abstract:

The aim of this bachelor's thesis is to analyse a certain number of articles published on *HuffingtonPost.fr* and to demonstrate that they contain numerous colloquial expressions which should not appear, in the ideal case, in a news medium whose role is to be objective and inexpressive. In its first part, this thesis clarifies terms like *argot*, *jargon*, *popular French* and *colloquial French*. It shows and also explains the procedures of formation used to create argotic words. In its second part, it presents the daily itself, its history, its founder, the reasons of critical reviews and of course its French subsidiary with its editorial director. The third part is dedicated to the analysis of one hundred articles written by journalists of *Le Huffington Post*.